

ici

MAGAZINE WEEK-END



15

LUC DE LAROCHELLIÈRE
REGARD SANS
FRONTIÈRES



12

JOSÉE BOUDREAU
LA VOIX DE
L'AMOUR

13

EXPOSITION AB OVO
DES IMAGES AUX ILLIMITES DE L'HOMME

VOLUME 2 NUMÉRO 35 | SAMEDI 15 MAI 2004

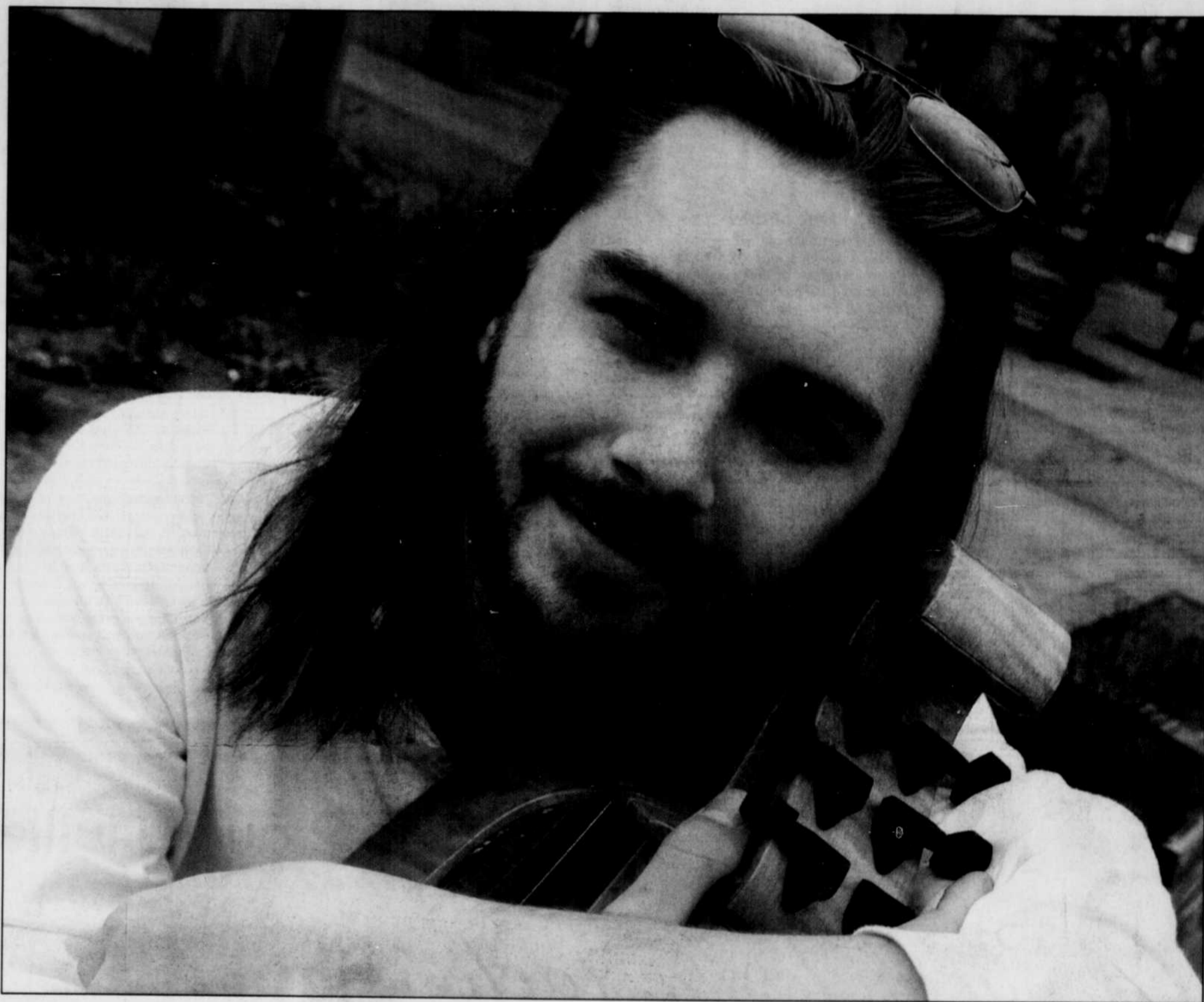


PHOTO: KRISTINE BUISSON

Pierre-Alexandre Saint-Yves a fondé le groupe musical Cercamon il y a quatre ans.

Un voyage médiéval à saveur moderne

Le groupe Cercamon se produit aujourd'hui au Zénob

Trois-Rivières



PAULE
VERMOT-DESROCHES

Au 12^e et 13^e siècle, il existait un troubadour surnommé Cercamon. Ce surnom, inspiré du latin «Cercamundo» (autour du monde), lui avait été attribué en raison de son éternelle envie de voyager partout dans le monde pour faire naître sa poésie qui parlerait d'amour. Contrairement aux autres troubadours qui étaient plutôt sédentaires, Cercamon était avide de découvertes et de nouvelles connaissances qu'il trouverait en parcourant le monde.

Lorsque Pierre-Alexandre Saint-Yves raconte cette histoire, on se voit soudainement transporté en arrière, comme si le voyage dans le temps était devenu possible. Les mots coulent dans la bouche de ce musicien trifluvien, qui a certes plus à offrir que simplement trois ou quatre notes de musique.

Le groupe Cercamon, c'est son bébé! Fondé en 2000, le groupe compte aujourd'hui trois musiciens, dont Pierre-Alexandre, et s'inspire de la musique médiévale en lui donnant une touche plus moderne. Une sorte de fusion des musiques anciennes et des traditions orales. Pierre-

Alexandre partage la scène avec Andrew Wells-Oberegger et Jean-Simon Blanchet. À travers les textes anciens, chantés en latin, en ancien italien, en langue d'Oc et en langue d'Oïl, les trois musiciens explorent les mélodies sur une quinzaine d'instruments, méconnus de nos jours.

Ces instruments, le public est amené à les découvrir lors des spectacles de Cercamon. Car en plus de se produire sur scène, les trois membres du groupe enseignent l'histoire et la provenance des instruments. Ainsi, les spectateurs découvrent des instruments comme le Galoubet, la Vielle à roue, le Bouzouki grec et le Saz à archet.

C'est d'ailleurs à partir de cette soif de découvertes que Pierre-Alexandre Saint-Yves a pu évoluer à travers cette musique, qu'il avoue avoir appréciée pour la première fois lorsqu'il étudiait la musique et les courants musicaux, au CÉGEP. Lors d'un voyage en Europe, Pierre-Alexandre a eu la chance de travailler avec LE spécialiste des troubadours et des instruments de cette époque, Gérard Zuchetto.

«En musique, ça prend du *guts* pour avancer. Quand j'ai été en France, j'ai visité une de ses expositions, et je l'ai contacté par la suite pour lui dire que j'aimais ce qu'il faisait et que je voulais participer à l'un de ses projets. Quand je

suis revenu au Québec, je lui ai envoyé un démo, et je suis retourné en France pour faire un stage avec lui», raconte le jeune musicien, qui a débüté avec les Petits chanteurs de la Maîtrise du Cap alors qu'il n'avait que huit ans.

Après un an passé sous sa forme actuelle, le groupe vient tout juste de lancer son deuxième album, intitulé «Musiques des traditions orales». «Nous ne voulons pas faire une reconstitution psychologique d'une période de l'histoire. Nous préférons faire en sorte que cette période musicale devienne accessible», lance Pierre-Alexandre. Selon lui, il existe un très large public pour ce genre de musique au Québec. «Le problème, c'est qu'ils ne le savent pas. Ils ne l'ont pas encore découvert», ajoute-t-il, sourire en coin.

Sur les treize chansons de l'album, sept ont été composées par le groupe, à partir de textes anciens et d'un travail instrumental et musical où la technique est inspirée du jazz. «On arrive à se demander ce qu'on a envie de faire avec l'instrument. C'est un peu comme si c'était nous qui servions l'instrument, et non pas l'inverse», admet Pierre-Alexandre.

Parmi les pièces reprises sur l'album, il y a entre autres l'original «In Taberna quando sumus», textes écrits par des étudiants à la prétrise au Moyen-Âge et qui furent repris par Carl Orff

pour servir «Carmina Burana». La reprise de Orff diffère de l'original pour animer les voix d'hommes dans son oeuvre, mais le groupe Cercamon reprend le texte tel qu'il était à l'époque de la composition des Carmina Burana.

Le groupe a également participé, récemment, à l'enregistrement d'une trame sonore avec nul autre que Michel Cusson. En effet, on peut entendre la musique de Cercamon dans le film *Metallic Blues*, une production israélo-canadienne du réalisateur Danny Devete.

Durant l'été (leur haute saison), les membres de Cercamon se produisent un peu partout dans la province, notamment pour l'événement médiéval Bicolline, pour plusieurs banquets et fêtes, mais avant tout pour leurs propres spectacles, qu'ils donnent aux quatre coins du Québec.

«Depuis un an, ça décolle vraiment. C'est exigeant pour nous, mais en même temps, c'est tellement merveilleux. Et il y a une bonne chimie dans le groupe. On se promène un peu partout pour faire voyager les gens... à notre façon», lance Pierre-Alexandre, qui sera nouveau papa vers la mi-juin.

L'album «Musiques des traditions orales» a déjà été lancé à Montréal et sera lancé à Trois-Rivières ce soir, au café-bar Le Zénob, à compter de 21h. Le coût d'entrée est de 5 \$.

Josée Boudreault gage sur elle

À presque 35 ans, elle décide d'emprunter la voix de l'humour

PIERRETTE-HÉLÈNE ROY

La Tribune

Il n'y a pas d'âge pour faire faire une pirouette complète à sa vie.

Josée Boudreault, dont on connaît bien la voix et la binette par la radio et le petit écran puisqu'elle a animé pendant sept saisons le magazine animalier à TQS Pas si bête que ça, qu'elle a été journaliste aux sports, au culturel et au général à la télé avant d'assumer en 1999 avec Peter MacLeod l'émission La belle et MacLeod sur les ondes d'énergie 94,3, en est la preuve vivante.

Pas de «j'aurais donc dû»

À 35 ans - presque 35 ans devrait-on écrire puisqu'elle célébrera son anniversaire en juin seulement -, Josée Boudreault, qui a également oeuvré pendant plusieurs années en Mauricie, a décidé de tout chambouler dans son existence et de se lancer tête et rate premières dans l'humour.

Parce que son complice de la radio et ami Peter MacLeod lui dit qu'elle en a le talent.

Parce qu'elle trouve ça beau d'avoir des rêves et des idées de fou.

Et, surtout, parce qu'elle ne veut pas se dire un jour «j'aurais donc dû».

Josée Boudreault plonge parce que c'est sa façon de se sentir vivante, même si l'exercice lui donne de l'urticaire... et de l'insomnie!

Pour ce bout-en-train originaire du Saguenay qui parle beaucoup depuis qu'elle est toute petite «d'ailleurs, au Saguenay, on a juste ça à faire, parler» blague-t-elle, la communication était la voie royale de l'accomplissement.

«J'aurais pu rester animatrice mais je trouve

ça beau d'avoir des rêves. Je suis fière de ce que j'ai fait depuis 15 ans, dans le domaine des communications, même s'il est facile de s'automotiler aujourd'hui. Je ne me sens pas pire et la peur que je ressens aujourd'hui fait partie du plaisir et du défi.»

«One of the boys»

C'est Peter MacLeod qui, depuis, est devenu l'un de ses scripteurs, qui l'a convaincue de se lancer dans l'aventure, lui donnant même l'opportunité d'assumer la première partie de ses spectacles en 2002 à Gatineau.

Puis elle a fait équipe l'été suivant avec Claire Bienvenue, dans un spectacle mis en scène par Gilles Cormier, mais considère qu'il est temps aujourd'hui pour elle de se lancer seule dans la mêlée.

«Je suis une niaiseuse qui s'assume et j'invite tous les niaiseux qui s'assument à venir me voir»

— Josée Boudreault

«Je sais que cela va marcher pour moi parce que je suis sincère dans ce que je fais», indique-t-elle.

Et le grand saut, c'est du 14 au 29 mai les vendredis et samedis, au Vieux Clocher de Magog, qu'elle le fera.

«C'est drôle parce qu'aujourd'hui, je me sens «one of the boys». Je ne fais pas d'humour de gars mais le mien propre. Mon show n'est pas celui



PHOTO: LA TRIBUNE

Josée Boudreault a résolument décidé d'orienter sa carrière vers l'humour.

d'une femme qui règle ses comptes sur le dos des hommes. Mon genre d'humour est celui que l'on peut avoir autour d'une table, après deux verres de vin. Je n'ai aucun personnage et ne fais que du stand-up.»

Innocente qui s'assume

Mais, clamera-t-elle à qui veut l'entendre, elle est une innocente qui s'assume.

Elle ne véhicule pas un humour à message, elle ne sacre pas et son propos n'est pas scatologique même si elle compte Peter MacLeod comme scripteur, auquel s'ajoutent Louis-Philippe Pinard et Gilles Cormier qui travaillent avec elle à ses textes.

Mais elle s'inspire de thèmes qu'elle puise dans la vie quotidienne, comme le corps humain qui nous joue des tours en vieillissant, la nostalgie et la maternité un état qui lui a fait prendre 71 li-

vres -, notamment.

Il fallait bien sûr s'attendre un peu à un numéro sur les animaux, elle qui a animé pendant sept ans l'émission Pas si bête que ça, et le public pourra l'entendre dire son écoeurement de se faire zigzaguer et de manger des poils d'animaux.

«Mais, même quand mon show ne sera plus en rodage et sera placé, ce sera toujours un work in progress avec 80 pour cent d'impro. Parce que j'aime beaucoup improviser avec les gens. J'ai une super bonne interaction avec le milieu.»

En tant que niaiseuse qui s'assume, Josée Boudreault invite aussi tous les niaiseux qui, comme elle, s'assument et qui souhaitent avoir du plaisir, à venir la voir et l'entendre, convaincue qu'ils passeront un bon moment.

Or, s'il y a une chose qui est sûre, c'est que l'audace est, ici, porteuse des plus belles promesses! •

Hydro Québec présente

L'International de l'art vocal de Trois-Rivières

En collaboration avec



www.artvocal.com
du 2 au 10 juillet

9 soirs de grands spectacles pour 15 \$ taxes incluses

en prévente

20 \$, à compter du 1^{er} juillet 2004

Une création signée Robert Aubin, Jacques Crête, Luc Léveault et Pierre Verville

Le SPECTACLE ÉVÉNEMENT

KASSIA

Trois-Rivières décomplexée
JEAN-MARC BEAUDOIN
Le Nouvelliste

Un spectacle estival de grande envergure
STÉPHAN FRAPPIER
Le Nouvelliste

Les 1^{er}, 2, 3, 8, 9, 10 et 11 juillet

Lieu: Salle J.-Antonio-Thompson
Coût: 39\$, 32\$, 25\$

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson
(819) 380-9797 sans frais 1-866-416-9797

Une présentation de



Suivez-nous en coulisse sur le web!
www.artvocal.com

Pour renseignements :
(819) 372-4635



Puces du Centre-ville animées par de petits ensembles vocaux

Chorales tous les soirs

Une présentation de JEAN GOUTU



WILFRED LEBOUTHILLIER

Une présentation de BANQUE NATIONALE



LE CHOEUR DE L'ARMÉE ROUGE

Gregory Charles et le Choeur du Nouveau Monde,
Ariane Moffatt, Daniel Boucher,
Kevin Parent, Jurassik Rock,
Manon Brunet et ses invités,
Le Choeur de L'Armée Rouge,
Tarmac, Wilfred LeBouthillier,
et bien d'autres.

L'ÉcusSon

| | |
|--|------------|
| | 2 juillet |
| | 3 juillet |
| | 4 juillet |
| | 5 juillet |
| | 6 juillet |
| | 7 juillet |
| | 8 juillet |
| | 9 juillet |
| | 10 juillet |



Points de vente

Restaurants McDonald's de la Mauricie
Épicerie IGA/Tradition de la Mauricie
Pharmacies Jean Coutu de la Mauricie
Dépanneurs Couche-Tard de la Mauricie

Archambault, 2940, boul. des Récollets, T.-R.
Bijouterie Le Reflet, Carrefour T.-R.-O.
Dépanneur 55, 16670, boul. des Forges, T.-R.
Centre Les Rivières, kiosque d'information, 4125, boul. des Forges, T.-R.
Colimaçon, 1522, rue Notre-Dame, T.-R.
Dépanneur Fusey, 48, rue Fusey, secteur du Cap-de-la-Madeleine
Dépanneur 58, 16670, boul. des Acadiens, Saint-Grégoire
Dépanneur Godefroy, 675, Avenue Godefroy, Saint-Grégoire
Hôtel Gouverneur, 975, rue Hart, T.-R. • Hôtel Delta, 1620 rue Notre-Dame, T.-R.
Hôtel du Roy, 3600, boul. Royal, T.-R. • Hôtel-motel Coconut, 7531, Notre-Dame, T.-R.
Librairie L'Exèdre, 910, rue Saint-Maurice, T.-R. • Librairie Clément Morin, 4000, boul. des Forges, T.-R.
Librairie Clément Morin, 1, Plaza de la Mauricie, Shawinigan
Librairie Poirier, 1545, rue Royale, T.-R. • Marché du Boisé, 7055, boul. des Forges, T.-R.
Dépanneur Rosemont (ESSO), 4500 Côte Rosemont, T.-R.-O. • Tabagie Robert, Carrefour T.-R.-O.
Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières, 1457 Notre-Dame, T.-R.

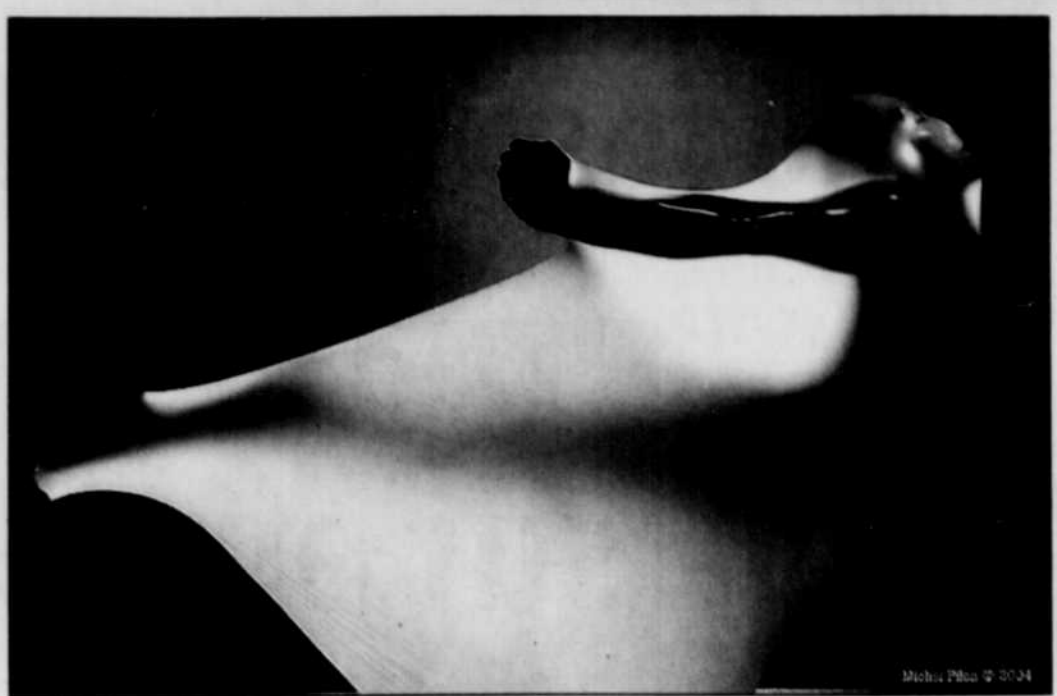


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Jinny J. Jacintho, contorsionniste, a fait l'objet de deux séries de photographies éditées par les *Pelleteurs de nuages* dont la dernière, *Ab Ovo*, sera présentée à partir de demain chez les *Pelleteurs de nuages* à Nicolet.

Images étonnantes aux illimites de l'homme

Les *Pelleteurs de nuages* présente l'exposition de photos *Ab Ovo* dès demain

FRANÇOIS HOUDE

Nicolet

Discrètement installé à Nicolet, bien que sis sur le fringant boulevard Louis-Frédérique, un commerce tranche avec ses voisins. En fait, il tranche non seulement avec la rue principale de Nicolet mais avec tous les autres commerces de la région. Ou du Québec, du reste.

Où, ailleurs, vend-on des nuages pelletés?

Les *Pelleteurs de nuages* y ont établi leur quartier général et leur commerce. Un commerce de quoi? Bonne question. C'est une maison d'édition. On parle de photos, de cartes, de calendriers, d'affiches. Mais en fait, la matière première, ce qu'on y vend, c'est de l'art et surtout, de la poésie. «On essaie d'intégrer de l'art et de la poésie dans le quotidien, explique Francis Pelletier, PDG et directeur artistique, pour expliquer le mandat des *Pelleteurs de nuages*. On essaie d'emmener la poésie dans la rue: sur des T-shirts, sur notre site Internet, sur des cartes, des calendriers, toutes sortes de produits dérivés.»

Outre la poésie des mots, il y a la photo, autre véhicule de prédilection pour cette quotidienne beauté dont Francis Pelletier cherche à teinter la

vie. Complètement dans les nuages? Sans doute. Mais on y assume si bien cette vocation que l'entreprise repose sur une certaine assise financière assez étonnante. On vous explique.

Les *Pelleteurs de nuages* ont lancé un volet de leurs activités dans une collection de photos intitulée *Les Illimites de l'homme*. L'idée de base était simple: faire photographier des artistes du Cirque du Soleil par de grands photographes canadiens. On a amorcé la collection il y a quatre ans avec des séries magnifiques. Le Cirque a fait appel à Michel Pilon, photographe montréalais bien connu. Celui-ci a beaucoup aimé le mandat mais n'a pas voulu devenir le contractuel du Cirque du Soleil, histoire de garder sur son oeuvre le plus grand contrôle possible. Il a plutôt fait appel à son ami Francis Pelletier pour qu'il soit l'éditeur de ses photos.

Les deux ont offert au Cirque du Soleil la possibilité de vendre les photos de leurs artistes sous forme de produits dérivés. Même sous forme d'originaux en édition limitée à des prix élevés, de 1000 \$ à 6000\$, les photos se sont bien vendues. Les *Pelleteurs...* sont demeurés les éditeurs de ces photos qui véhiculent l'image de marque du Cirque. Il faut dire que les photos ont cet-

te qualité tant esthétique que technique qui sied à l'image du Cirque du Soleil

Chez les *Pelleteurs...*, ce ne sont pas les profits qu'on recherche, bien qu'ils soient les bienvenus, mais plutôt l'art. La collection photo se veut une recherche artistique sous le thème des «Illimites de l'homme». Une collection qui va bien plus loin que leur collaboration avec le Cirque du Soleil. «C'est une exploration de ce que le corps de l'homme peut faire. Jusqu'où il peut aller, explique Francis Pelletier. L'exposition *Ab Ovo* que nous présenterons ici à Nicolet est un des produits de cette collection. Disons que ça se concentre sur le corps humain et son potentiel mais en même temps, je n'aime pas que l'orientation soit très définie. Je fonctionne encore sur des coups de coeur et je veux que la collection puisse aller dans le sens de ce qui nous inspire.»

Ab Ovo

Dans la collection *Les illimites de l'homme*, la dernière-née est une spectaculaire série de photographies de Michel Pilon réalisées avec la contorsionniste Jinny J. Jacintho. Celle-ci a utilisé un numéro qu'elle avait conçu et dont une portion a été intégré à la pièce de

théâtre de Robert Lepage *Zulu Timé* et qu'elle présente dans certains événements spéciaux du *Cirque du Soleil*.

Emprisonnée dans une membrane de latex translucide à laquelle elle imprime des formes inédites et étonnantes guidées par les remarquables possibilités physiques de son corps. Avec l'apport d'une judicieuse lumière, il en ressort des images d'une très grande puissance évocatrice et d'une singulière beauté qui évoquent les mystères de la vie et de la création. La contorsionniste elle-même y manifeste un penchant pour l'art qui s'impose de plus en plus sur la stricte performance qui fut, longtemps, l'essentiel de son travail. «En abordant ce projet, je me suis aperçue que je ne suis pas habituée de ne pas faire de spectacle. Je n'avais pas de réponse immédiate du public quand je posais pour Michel dans mon ballon. C'était une toute autre expérience. Je me dis que si ça peut amener les gens de cirque à s'orienter dans une nouvelle direction artistique, c'est intéressant.»

«Déjà, dans mes spectacles, j'essaie d'être un véhicule d'émotion plutôt que d'offrir simplement une performance. Ça se rapproche de la danse. Et l'aspect artistique avec des concepts plus élaborés que de simples mouvements de con-

torsion m'attire de plus en plus. Déjà en collaborant avec Robert Lepage, j'ai eu la possibilité de l'exploiter. Je me suis profondément retrouvée là-dedans.»

«*Ab Ovo* a été la première fois où j'ai vraiment été confrontée directement avec ce que j'avais à exprimer au fond de moi. Ce n'était pas une question de contorsion. Être dans le ballon, ça avait quelque chose de très maternel. Au début du numéro, on évoque le foetus et ça évolue dans le numéro.»

«Les photos exploitent aussi cela mais ça va plus loin. Dans le ballon, je ne contrôle pas ce qui se passe. C'est le photographe qui a la maîtrise artistique de l'extérieur. Moi, je n'ai aucun contrôle parce que quand lui voit quelque chose qu'il aime, je ne sais pas ce que ça donne. Je suis guidée par un oeil extérieur. C'était insécurisant au début mais à mesure qu'on travaillait, j'ai pris une certaine assurance là-dedans et j'ai trouvé ma place.»

«C'est vraiment un honneur pour moi d'avoir participé à une oeuvre aussi passionnante et d'aussi belle qualité.»

L'exposition des photographies d'*Ab Ovo* sera présentée du 16 mai au 11 juin chez *Les Pelleteurs de nuages* à Nicolet. ●

Nature et art se confondent

Deux peintres animaliers de la région sélectionnés pour participer à Natur'art au Biodôme

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

Le Québec, me diront mes intervenants au cours de notre entrevue, n'est pas une terre de prédilection pour les peintres animaliers qui n'y suscitent pas auprès des collectionneurs autant d'intérêt qu'en Ontario ou à Vancouver. Pourtant, la province et la région de la Mauricie en abritent d'excellents comme Alain Tremblay, de Cap-de-la-Madeleine, et Jean Trépanier, de Saint-Barnabé, tous deux invités à prendre part à l'exposition Natur'art du Biodôme qui débute aujourd'hui et qui se prolongera jusqu'au 6 juin prochain.

Pour Jean Trépanier, il s'agit d'une troisième participation en quatre ans alors qu'Alain Tremblay en est à sa seconde. Les deux ont été choisis par un jury de trois personnes en compagnie de 18 autres participants pour cette exposition consacrée aux peintres animaliers québécois.

Les deux peintres ont touché à d'autres genres, même que Trépanier continue de peindre dans d'autres styles mais les deux retrouvent dans la peinture animalière un attrait que nul autre style offre. C'est un art du détail et de l'observation qui requiert une connaissance profonde et même intime de la nature. «Le plus important pour moi, plus encore que l'animal, c'est de recréer correctement l'ambiance dans laquelle on le retrouve, explique Alain Tremblay. Il faut être parfaitement conforme à la réalité si on lui donne du mouvement ou dans son environnement. Il faut peindre

l'animal dans son véritable milieu et dans des mouvements qui lui sont parfaitement familiers. Un mouvement ou une posture qui n'est pas parfaitement réaliste, nous, on le remarque immédiatement. Tu ne fais pas un chevreuil aux couleurs flamboyantes dans un milieu feutré: l'animal est adapté aux couleurs environnantes pour se camoufler. Il faut donc être fidèle à ça.»

«Quatre-vingt pour cent du travail réside dans une bonne observation de la nature, ajoute Jean Trépanier. On ne peut pas tricher dans ce style-là. Le nombre de plumes sur un oiseau qu'on peint, c'est extrêmement important. Les couleurs aussi doivent être très justes. Et cohérentes. Un oiseau qu'on peint avec les couleurs que lui donne la lumière de la fin de l'après-midi, ce n'est pas la même chose que les couleurs qu'il a sous la lumière du matin. Il faut tenir compte de tous ces détails.»

Ah! Les détails. Le secret de la peinture animalière. Un souci presque maladif de ce à quoi l'oeil profane ne s'arrête pas. Nos deux compères estiment ne pas être des maniaques. Pourtant, Jean Trépanier va consacrer jusqu'à deux mois, à raison de sept heures par jour pour réaliser une seule toile. Il n'en fait donc que quatre ou cinq par année. «Quand on se lance là-dedans, on est complètement absorbé. C'est une grande détente que de faire ça.»

«Moi, en général, je suis quelqu'un qui ne manifeste aucune patience, dit Alain Tremblay. Quand je joue au golf je frappe vite, je fais du ski



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Alain Tremblay, à gauche, présente sa toile «Retour à Baie-du-Febvre» alors que derrière, Jean Trépanier nous présente «Cosmos», deux toiles qui ont été sélectionnées pour faire partie de l'exposition «Natur'Art» présentée au Biodôme de Montréal du 15 mai au 6 juin.

de fond en fou mais quand je peins, j'ai beaucoup de patience.»

Les deux hommes sont des amateurs de la nature et ils prennent un soin fou à l'observer. «On prend constamment des photos. Quand je fais des voyages de pêche, mes amis me trouvent fatiguant parce que je passe mon temps à photographier des éléments de la nature au cas où je voudrais les peindre plus tard.»

«Je dois bien avoir quelque chose comme 7000 ou 8000 photos chez moi que je regarde de temps en temps. Je traîne toujours quatre appareils photos avec moi dans ma voiture pour arrêter sur le bord de la route ou aller me promener.»

Les tableaux de Jean Trépanier se vendent autour de 4000 \$. Les deux qui ont été sélectionnés par le jury de Natur'art sont intitulés «Cosmos» et «Féerie d'automne». La cote d'Alain Tremblay est moins élevée. Ses toiles exposées à Montréal s'intitulent «Retour à Baie-du-Febvre» - inutile de dire qu'elle illustre des oies blanches - et «Retour à l'étang». Si Natur'art n'est pas la plus grosse exposition de peinture animalière de l'année, celle de Baie-du-Febvre est plus importante, elle est suffisamment importante pour attirer plusieurs milliers de spectateurs dans un environnement plus que privilégié pour pareilles oeuvres d'art qui marient si intimement art et nature. ●

Il griffe mais il ne mord pas !

La nouvelle adresse du chroniqueur de *La griffe à Beaudoin* est :

jmbeaudoin@lenouvelliste.qc.ca

Écrivez-lui !



Écho festif des folklores du monde

La «Chango family» visite Trois-Rivières

LINDA CORBO

Trois-Rivières

L'esprit de la fête habitera Le Maquisart, le samedi 22 mai à 20 h, avec la venue de la «Chango family». De passage l'an dernier à cet endroit, le groupe avait su créer l'ambiance recherchée. Bien que parfois accompagnés de saltimbanques et autres artistes de cirque, ils seront seuls à Trois-Rivières mais comptent remplir la place avec une ambiance éclatée à souhait, influencés qu'ils sont par tous les folklores du monde.

Le groupe est de retour avec du matériel à la fois revampé et nouveau. Revampé d'abord parce qu'on a fait une relecture des pièces musicales du premier album considérant que depuis sa sortie, il y a eu un roulement important au niveau des dix musiciens. La «famille» visitera par ailleurs Trois-Rivières avec du tout nouveau matériel. Dans cet esprit, on enregistrera le spectacle de samedi soir prochain, comme on le fera avec tous les shows donnés au cours de cette tournée printemps-été 2004 avec l'objectif de lancer un album live dès cet automne, si tout va bien.

Fondée au printemps 2000, la «Chango family» trouve sa source dans le couple Lundo et Maruchka, Lundo



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Deux des dix membres de la Chango Family, qui sera de passage le 22 mai au Maquisart, Lundo, chanteur principal, et Sylvain Plante, batteur du groupe.

étant le chanteur principal du groupe, et Maruchka, la percussionniste. Le tandem rentrait d'un voyage au Mexique lorsqu'il a fondé le groupe, en même temps qu'il fondait sa réelle petite famille.

C'est dans leurs pas que se sont greffés les autres membres de la formation, et c'est avec cette bande qu'ils ont remporté l'édition 2001 du Festival Francouvertes, et qu'ils ont participé aux Francofolies 2002 et 2003, la der-

nière édition ayant été un grand lieu de diffusion si l'on considère que le groupe y a donné 20 concerts en dix jours. Cet été, les Francofolies ne sont toutefois pas au menu estival puisque la troupe occupera l'Europe, avec un circuit qui leur donne rendez-vous en Suisse, en Belgique, en France et en Espagne.

Autant de terres où les artistes nomades s'abreuve des inspirations ambiantes puisque leur création est étroitement liée aux influences musicales des quatre coins de la planète. L'habitude est d'ailleurs bien implantée au sein du groupe. «Le voyage et le métissage, c'est le cœur de notre formation», note Lundo. «Chaque année, nous avons notre pause collective où chacun de nous va se ressourcer partout dans le monde. Habituellement, on se donne un mois et demi à deux mois, souvent en janvier et février.»

Depuis ses débuts, le groupe a élaboré un répertoire métissé de plusieurs façons, métissage de langues, de dialectes et de sons. Dans les mots de Lundo, la couleur de cette musique est une «bouillabaisse musicale», un «couscous musical royal», qui peut meubler quelque six heures de scène, tout en laissant place à un espace important à l'impro-

visation et au hasard, selon la température du public.

Les membres de la «Chango family» n'étaient pas conscients des nombreuses origines de leur nom lorsqu'ils se sont baptisés. Or plusieurs leur conviennent, dont l'origine de «Chango», qui représente pour certains le Dieu de la fête, des rythmes et de la danse.

Victime du piratage

Lancé en octobre 2002 chez Audiogram, l'album éponyme «Chango Family» s'est vendu depuis à quelque 7000 copies en magasins. Or, selon les recherches d'Audiogram, environ 28 000 albums auraient été piratés, rapportent Lundo et Sylvain Plante, le batteur. «Nous sommes dans le top 5 des artistes les plus piratés au Québec.»

Si le piratage n'est pas dans ses cordes, la «Chango Family» favorise néanmoins le don. Au moins une fois par mois, la «Chango Family» prête son art à une cause sociale, tout comme lors des spectacles donnés, ils s'organisent pour être une vitrine pour les commerces équitables. «On est tous socialement très conscients. Étrangement, quand tu donnes de toi, ça te revient toujours», observe Lundo. «On se rend compte que notre musique est liée à cette énergie-là, elle est liée au don.»

Bibliothèques: un nouvel outil disponible

Lac-Beauport (PC)

Un nouvel outil est maintenant disponible pour les amateurs de lecture qui s'alimentent auprès du Réseau Biblio du Québec, soit leur bibliothèque municipale.

Un portail Internet donne accès à plus de 2 millions de livres via l'adresse www.reseaubiblio-quebec.qc.ca.

Ainsi, sauf à Montréal et à Laval, le lecteur

pourra consulter l'inventaire disponible à travers quelque 800 bibliothèques de partout au Québec.

Le portail offrira des choix multiples et interactifs, de la recherche simultanée dans 11 catalogues, des palmarès de titres populaires, en passant par la consultation de son dossier d'abonné et la réservation à distance.

Chaque année, les bibliothèques du Réseau Biblio prêtent 4,7 millions de documents.

Ça bouge pour Ima

Montréal (PC)

Ça bouge beaucoup pour la chanteuse Ima par les temps qui courent. Entre des spectacles à Montréal et un tour de chant en Afghanistan, la voilà qui vient de signer un contrat avec l'étiquette Delphinemusik de Guy Cloutier Communications.

La maison de disques assurera dorénavant sa promotion, sa distribution et sa mise en marché. On voit grand pour la jeune femme aux racines néo-brunswickoises?

Guy Cloutier Communications était en pourparlers avec la jeune femme depuis quelque temps. Lors de la première montréalaise du spectacle de Ima, le 29 avril dernier, on a pu apercevoir des représentants de la Maison.

«Ima et son gérant nous ont approchés», a confié Luc Martel, directeur artistique chez Guy Cloutier. «On n'a pas fermé la porte, même si je trouvais que le premier album de Ima n'était pas si intéressant que ça. Par contre, l'artiste était intéressante. Alors je leur ai dit de venir me voir avec des maquettes. Et là, j'ai été agréablement surpris du matériel qu'ils nous ont proposé! Un matériel extraordinaire! Une maturité dans la voix d'Ima!» a-t-il ajouté.

Sous l'étiquette Delphinemusik, la chanteuse devrait, semble-t-il, nous offrir une nouvelle orientation «qui reste quand même assez rock mais accessible à un plus large public», promet-on.

La gagnante du concours «Ma première Place des arts» édition 2001 sortira d'ailleurs son deuxième album avec sa nouvelle maison de disques à l'automne 2004, si tout va bien, et au plus tard, au début 2005: «Quatre chansons sont presque finies. On en a entendu sept et moi, ça m'a jeté par terre», s'est exclamé le directeur artistique.

«Un grand changement de maturité. Les chansons sont plus ciblées, choisies.» Ima avait une popularité déjà grandissante et elle avait besoin d'une machine un peu plus importante que la sienne pour amener sa carrière à un autre niveau, nous dit-on. Mais on ne parle pas déjà de percer ailleurs. Il est trop tôt pour cela: «Pour le moment, elle doit réussir ici avant de penser à une carrière outre-mer. Personne ne réussit outre-mer sans avoir réussi chez lui, à part Félix Leclerc qui l'a fait!» a commenté Luc Martel.

D'ici au nouvel album, l'Acadienne d'origine partira en Afghanistan le 19 mai, pour trois semaines. Et elle ira aussi à Beyrouth, au Liban. C'est qu'elle chantera pour les soldats canadiens là-bas.

Elle donnera huit spectacles dans trois bases militaires en compagnie de Richard Petit, de Gabrielle Destroismaisons et de Matt Laurent, pour remonter le moral des troupes. On savait qu'il y avait une voyageuse en elle, mais sans doute est-elle aussi un brin aventurière!

Randy Bachman regrette le jour où il a dit non à Céline Dion

Toronto (PC)

Randy Bachman regrette le jour où il a dit non à une jeune chanteuse francophone de 13 ans qui arrivait à peine à prononcer un mot en anglais.

Mais lorsque Céline Dion est devenue une star, l'ancien des Guess Who et de Bachman-Turner-Overdrive a bien réalisé qu'il avait raté une belle occasion.

Maintenant, Bachman ouvre les portes de sa résidence de Salt Spring Island, en Colombie-Britannique, aux jeunes chanteurs désireux de réussir et les aide dans leur carrière en les conseillant dans l'écriture de leurs chansons.

«Je me souviens de la petite du nom de Céline pour laquelle je n'ai pas eu de temps. Elle m'avait demandé une chanson pour son album. J'étais trop occupé (...) alors je n'ai jamais donné de chanson», a affirmé Randy Bachman, qui était récemment de passage à Toronto pour le lancement de son dernier projet, un CD de jazz.

«Mais ceux qui ont donné une chanson à Céline (...) ils se font rappeler pour fournir une chanson à chaque nouvel album. C'est la manne, les millions. Alors, lorsque je reçois une offre, «avez-vous des chansons pour cet artiste?»: certainement!», a ajouté le musicien qui aura 60 ans en septembre.

Les Guess Who et, plus tard, Bachman-Turner-Overdrive ont eu leur lot de succès: 40 millions d'albums vendus.

Valeurs mobilières Desjardins
Courtage en ligne Disnat

PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Votre tour du monde 2004-2005

Nouvelle-Zélande
Tunisie
Caraïbes
Tahiti
Prague
Vienne - Budapest
Chili
HORS-SÉRIE
Canada

Serge Elie
Anne-Sophie Tebghine
Marc Gennier
Michel Aubert
Henri Marin
Michel Drachouff
Marc Gennier

Abonnez-vous et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Prague!

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
1 866 416-9797

www.LesGrandsExplorateurs.com

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE

STUDIORICARD inc.

plus qu'un studio d'enregistrement

Spectacles

à la salle du Studio Ricard

8 mai 20 h
Relève MRC Maskinongé
Billets à l'entrée

22 mai 21 h
Brigitte L.A. 1^{re} partie
Swamp
Billets 12 \$
Métal alternatif

29 mai 21 h
Le GROUPE MARVIN
Ensemble 3 guitares et 3 voix avec percussions
Billets 10 \$

4 juin 20 h
Soirée HIP-HOP Renaissance
4 groupes de HIP-HOP
Billets 10 \$

5 juin 20 h 30
Alain Quessy
(Auteur-compositeur de la Ronde)
Alain Quessy
Billets 12 \$

Location de salles pour événements

209, 2e Av., Lac-Saint-Pierre Est, Louiseville
(819) 228-8086

BILLETS EN VENTE:
Studio Ricard • (819) 228-8086
Mash Vidéo • (819) 228-5955
Pousse Santé • (819) 228-8629

De Larochellière regarde sans frontières

ALEXANDRE VIGNEAULT

La Presse

La dernière fois que je l'avais croisé, Luc De Larochellière disait avoir hâte de pouvoir aligner 10 chansons. Dix airs dont il serait satisfait, s'entend. De mémoire, c'était à l'automne 2002 et l'auteur d'«Amère America» fouillait encore la grisaille post-11 septembre. La poussière était bien sûr retombée, à New York, mais il semblait chercher une façon de tisser des liens entre ses inquiétudes personnelles et celles qu'il percevait autour de lui.

Dix-huit mois plus tard, sa recherche trouve son aboutissement dans son sixième album en carrière, «Quelque chose d'animal». Après son album «d'aménagement intérieur», «Vu d'ici» (2000), on y retrouve un Luc De Larochellière le regard tourné vers le monde extérieur. Un réaménagement rendu nécessaire par le contexte planétaire. «Le moins qu'on puisse dire, justifie-t-il, c'est que ça grouille.»

Difficile de le contredire là-dessus.



PHOTO: LA PRESSE

Luc De Larochellière vient de lancer son sixième album en carrière, «Quelque chose d'animal».

Mais son disque s'attarde moins aux attentats terroristes et aux guerres (légal ou pas) des dernières années qu'aux répercussions de bouleversements d'une telle envergure dans nos vies de Nord-Américains choyés. «Alertez les actionnaires» évoque l'appétit insatiable des conseils d'administration qui tuent «sans en avoir l'air». «On fait comme», écrite après des voyages en Afrique de l'Ouest, parle de notre tendance à faire comme si de rien n'était même si la Terre ne tourne pas rond.

«Il y a un parallèle entre l'intime et le global, soutient Luc De Larochellière. Certaines chansons sont plus intimes, d'autres sont plus anthropologiques et elles finissent par se répondre.»

Jamais durant l'entrevue n'avons-nous parlé de chansons engagées. Le terme ne sied pas de toute façon. Seulement voilà, certains auteurs de chansons espionnent la mousse de leur nombril et d'autres scrutent le monde qui existe au-delà de leurs frontières. Mieux, ils savent le dépeindre et l'interroger d'une manière pertinente.

«J'ai un côté portraitiste d'événements, d'émotions et de société qui ressort dans mes chansons, admet-il. Peut-être parce que je viens des arts plastiques... Mon opinion finit par ressortir dans le choix des mots, d'où le côté éditorial.»

Plutôt que de brandir son poing dans les airs et de clamer des slogans du genre «S.O.S humanité», Luc De Larochellière demeure en retrait et observe. Et c'est sur un ton toujours aussi curieusement détaché qu'il pose ces constats.

«Mais tout n'est pas sombre sur ce disque, prend-il la peine de préciser. Même les choses sombres sont dites avec gaieté.»

Pas sûr. Avec un humour grinçant, avec une certaine finesse, avec dérision parfois, oui, mais pas avec gaieté. Et souvent avec beaucoup de sensibilité, comme dans «Tout toi», qui parle des amitiés qui durent, du bien que ça peut faire d'avoir un vieux chum en face de soi. De mesurer le chemin parcouru avec un témoin de son existence.

Luc De Larochellière n'a pas fabriqué «Quelque chose d'animal» tout seul dans son coin. C'est même un disque de groupe. Marc Pérusse, son vieux complice, a été très présent.

Même chose pour le guitariste Alexandre Dumas et la choriste et claviériste Andréanne Alain, deux piliers de sa formation scénique, avec qui il a fait beaucoup de jams chansonniers ces dernières années.

«Sans cette gang-là, les trips du Verre Bouteille et des FrancoFolies n'auraient pas été possibles.»

«Vu d'ici», son disque précédent, n'a peut-être pas fait grand bruit, mais Luc De Larochellière a joué régulièrement depuis. Et il a hâte de remonter sur les planches.

«Le gros du métier, il est là. Quand on écrit, on est seul à la maison. Le moment le moins abstrait de ce métier-là, c'est quand on se retrouve devant les gens.»

ROCK EN BREF



PHOTO: PC

Bertrand Cantat escorté par un policier.

Noir Désir de retour

La Presse — La vie continue. Alors que Bertrand Cantat purge actuellement en Lituanie une peine de huit ans de prison pour le meurtre de Marie Trintignant, la maison d'édition Verticales a décidé d'aller de l'avant avec la publication d'un texte du chanteur. *Nous n'avons fait que fuir*, long poème, a été joué et enregistré le 21 juillet 2002 à Montpellier lors d'un événement commandité par Radio-France, Noir Désir assure la partie musicale de cette création dans l'esprit de *L'Europe*, chanson-fleuve coécrite avec Brigitte Fontaine, parue sur *Des visages, des figures*. Au départ, ce livre-disque devait paraître à l'automne 2003, mais l'éditeur a décidé d'en suspendre la publication, le temps que la justice suive son cours. *Nous n'avons fait que fuir* devrait paraître au Québec le 1er juin. Sera-ce l'ultime legs du groupe?

Springsteen de retour à l'automne

Deux courtes années après le lancement de *The Rising*, Bruce Springsteen offrira un nouvel album dès l'automne prochain. Back-streets.com, site Internet du fanzine du même nom, affirme l'avoir appris d'une source de l'industrie du disque à la suite d'une récente réunion des vendeurs de Sony. Aucune date de sortie, aucun titre ni aucun détail supplémentaire n'est disponible pour le moment. Impossible de savoir s'il s'agira d'un album solo à la *Nebraska* ou d'une collaboration avec le E Street Band, avec qui le Boss a effectué une tournée mondiale en 2002-2003. Le nouvel album est prévu pour la fin de l'année. Patti Scialfa, femme du Boss et choriste du E Street Band, lance pour sa part un deuxième album intitulé *23rd Street Lullaby* le 15 juin.

Woodstock en Beauce met le paquet

Le Soleil

Rien, pas même les feux d'artifice, n'aura été épargné par l'organisation pour faire du 10e anniversaire de Woodstock en Beauce, qui se tiendra du 1er au 4 juillet à Saint-Éphrem, la plus inoubliable des présentations du festival. En plus de la formation américaine Creedence Clearwater Revisited, les porte-étendards du post-punk californien, Pennywise, ainsi que l'un des groupes alternatifs de l'heure, Finger Eleven, seront de la partie.

Outre le rock classique de CCR (3 juillet), l'alternatif de Finger Eleven (1er juillet), qu'on a pu voir à Québec lors de premières parties d'Ozzy Osbourne et d'Evanescence au cours de la dernière année, et le funk-métal de Pennywise (2 juillet), les précurseurs du post-punk avec The Offspring et Green Day, les festivaliers pourront faire le plein de rock intello avec les Canadiens de The Tea Party (2 juillet) et de ska-punk avec les Américains de Voodoo Glow Skulls (2 juillet).

Les artistes locaux ne sont pas négligés pour autant, alors qu'on fait la part belle aux rockers les plus populaires du Québec, D'Éric Lapointe (3 juillet) à Marie-Chantal Toupin (4 juillet) en passant par Martin Deschamps (3 juillet), Les Respectables (3 juillet), Vincent Vallières (4 juillet) et Stefie Shock (2 juillet), il suffit de les nommer pour qu'ils soient!

Le contingent québécois sera complété par des artistes préconisant des genres variés avec la chanson de Paul Piché (1er juillet), le traditionnel revampé de Mes Aïeux (1er juillet), le blues de Pat The White (4 juillet) et le ska vitaminé des Planet Smashers (4 juillet).



Du 21 au 24 mai 2004
au CENTRE DES ARTS
DE SHAWINIGAN

10^e
ÉDITION

Symposium de peinture
de la Mauricie



PAUL «TEX» LECOR
Président honoraire



«L'aveur de la Mauricie»

LAISSER-PASSER
POUR LA
DURÉE DU
SYMPOSIUM **2\$**

HEURES D'OUVERTURE :
Vendredi, samedi et dimanche : 9 h à 21 h
Lundi : 9 h à 14 h

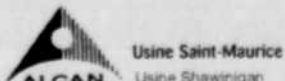
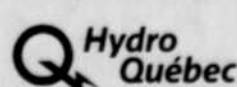
DÉMONSTRATIONS :

- Vendredi 21 mai**
10 h 30 Stuart Main
14 h 00 Denis Jacques (pastel)
- Samedi 22 mai**
10 h 30 Littorio Del Signore (acrylique)
14 h 00 Roger Ricard (huile)
- Dimanche 23 mai**
10 h 30 Thérèse Fournier (aquarelle, croquis)
14 h 00 Atelier Maurice Bernier avec la collaboration de la Commission scolaire de l'Énergie

Pour information : (819) 539-1888

Liste des peintres participants :

- | | |
|---|--|
| Roger Alexandre de Saint-Luc | Marie-Claude Jacques de Shawinigan-Sud |
| Ginette Beaulieu de Beaupré | Denise Lafrenière de Notre-Dame-du-Mont-Carmel |
| Gilles Bédard de Saint-Urbain | Chantal Lajoie de Shawinigan |
| Nicole Béliveau de Saint-Mathieu-du-Parc | Jean-Paul Lapointe de Chicoutimi |
| Yves Bérubé de Lunenburg, Nouvelle-Écosse | Paul «Tex» Lecor de Terrebonne |
| Julie Blanchard de Grand-Mère | Benoît Lévesque de Charlesbourg |
| Serge Brunoni de Trois-Rivières | Stuart Main de Bishoptown |
| Gilles Côté (St-Gilles) de Québec | Louise Martineau de Cap-Rouge |
| Littorio Del Signore de Ville LaSalle | Jacques Poirier de Saint-Roch-de-l'Achigan |
| Marie-Claude Demers de Inverness | Maryse Proulx de Québec |
| Marcel Fecteau de Chesterville | Roger Ricard de Laval |
| Thérèse Fournier de Jonquière | Allison Robichaud de Prescott |
| Lynn Garceau de Grand-Mère | Claude Tremblay (Mme) de Lac-aux-Sables |
| Denis Jacques de Québec | Louis Tremblay de Longueuil |



«L'Homme en feu»: un film à deux faces

VALÉRIE LESAGE

Le Soleil

Deux films pour le prix d'un, c'est pratiquement ce que nous offre *L'Homme en feu*, qui raconte deux tranches de vie du même homme dans des langages cinématographiques aussi différents que l'eau et le feu.

Une vague d'enlèvements sème la peur chez les gens aisés de la ville de Mexico et plusieurs ont recours à des gardes du corps pour protéger leurs enfants. John Creasy (Denzel Washington), ex-agent de la CIA brisé par la violence de son ancien travail, se laisse convaincre par son ami Rayburn (Christopher Walken) d'accepter un boulot de garde du corps chez un industriel inquiet, Samuel Ramos (Marc Anthony).

Creasy doit veiller sur Pita (Dakota Fanning), une fillette de neuf ans très allumée qui l'énerve avec sa curiosité insatiable. Petit à petit, toutefois, elle parvient à l'attendrir et à s'en faire un ami. Grâce à elle, Creasy reprend goût à la vie, tout doucement.

Mais son univers s'écroule de nouveau le jour où la petite fille est kidnappée. À peine remis des blessures qui ont failli causer sa mort, l'homme s'enflamme et jure de tuer les ravisseurs de Pita et tous leurs complices.

Pendant la rédemption, le réalisateur Tony Scott (*Spy Game, Enemy of the State, Top Gun*) imprègne le film de chaleur et de lumière. Il multiplie les gros plans sur les sourires de Pita et, en développant très lentement sa relation avec Creasy, il parvient à nous faire saisir l'importance qu'elle prend dans sa vie.

Parallèlement, en mettant sa caméra au service des regards de Creasy, qui



John Creasy (Denzel Washington) devient le garde du corps d'une fillette de neuf ans, Pita (Dakota Fanning).

à des yeux tout le tour de la tête, Scott plonge le spectateur dans un climat d'inquiétude chaque fois que l'enfant quitte sa maison. Dès les premières images du film, Mexico apparaît comme une ville où il vaut mieux ne pas traîner.

Le film est moins réussi pendant la redescende aux enfers de Creasy, même si le réalisateur reste habile à mettre en images la fureur du personnage. Dans le scénario, les nuances n'existent plus beaucoup et la sympathie éprouvée plus tôt pour Creasy rétrécit. Le personnage n'est plus que vengeance.

Comme il est prévisible que les méchants seront éliminés, ce sont les développements de l'enquête qui offrent de l'intérêt. Or, le justicier remonte si vite vers la tête de l'organisation criminelle responsable des enlèvements que ce qui aurait dû être un suspense passionnant ressemble davantage à un déferlement. Et comme à la toute fin, on n'arrive pas bien à saisir les motivations du chef de l'organisation à l'égard de Creasy, c'est un peu décevant.

La petite Dakota Fanning vole la vedette aux grands acteurs à qui elle donne la réplique. Elle joue avec une intensité et un naturel foudroyants. Les images de son visage au moment de l'enlèvement feraient pleurer même les pierres. Denzel Washington offre ses meilleurs moments dans la tendresse refoulée de sa relation avec Pita, mais on croit moins à ses soirées noyées dans le Jack Daniels.

On soulignera la qualité de la photographie et du montage dans *L'Homme en feu*, un film nerveux avec des images dont les couleurs, la texture et le rythme traduisent bien les émotions ressenties par les personnages. ●

Un autre genre de film d'ados...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

Mean Girls (Méchantes ados en version française) n'est pas un film d'ados comme les autres. Plus près de *Heathers* que d'*American Pie*, cette comédie grinçante, écrite par la chef scénariste de l'émission *Saturday Night Live*, Tina Fey, se distingue en effet non seulement par la cruauté de ses blagues, mais aussi par la pertinence de son propos.

Car c'est bien là le secret de cette production aux apparences trompeuses. En plus d'emprunter le canevas de ces innombrables comédies inoffensives ou naïves qui inondent nos écrans, *Mean Girls* lève le voile sur toute une dynamique sociale qui sévit dans les écoles, une réalité dont les adultes ignorent souvent l'existence.

Bien sûr, les situations dans lesquelles les personnages - très typés - s'agitent sont ici amenées à leur extrême limite, mais il reste que, en se basant sur

une véritable étude qu'a publiée la pédagogue Rosalind Wiseman (un guide de survie intitulé *Queen Bees and Wannabes*), le film fait écho à de réelles problématiques.

Fraîchement sortis de leur succès de *Freaky Friday*, le réalisateur Mark Waters et la jeune actrice Lindsay Lohan refont ici équipe en affichant un sens inné de la comédie, mais ils adoptent cette fois un ton beaucoup plus dissont. En ce sens, on reconnaîtra la touche d'humour très cynique dont Waters avait saupoudré son premier film, *The House of Yes* (avec, notamment, Genevieve Bujold).

Lohan incarne Cady, une jeune Américaine qui, après avoir vécu plusieurs années en Afrique auprès de parents zoologistes, doit non seulement réapprendre le fonctionnement de la vie dans une banlieue de Chicago, mais aussi les codes qui régissent les «lois» du milieu scolaire.

Aussi tombe-t-elle très vite sur trois filles qu'on surnomme «les plastiques»,

trois espèces d'émules de Britney Spears qui trônent au sommet de la popularité en imposant les règles permettant d'atteindre les stratosphères de la «branchitude». Mandatée par deux exclus avec qui elle avait déjà sympathisé (une fille d'allure punk et un gars «trop gai pour être fonctionnel»), Cady se fauilera dans le groupe des «plastiques» pour mieux ensuite rendre compte aux autres de ce qui se trame vraiment au sein de ce petit groupe sélect.

L'enjeu du récit réside ainsi dans le fait que Cady commence à un peu trop apprécier sa nouvelle popularité. La scénariste Tina Fey, qui incarne aussi un professeur de maths dans le film, se chargera ainsi de faire écho à la vie sociale très exigeante qui sévit dans une école, particulièrement celle dans laquelle doivent se débattre les adolescents.

Le cinéaste Mark Waters, de son côté, tracera un parallèle entre les comportements des animaux sauvages de la

jungle africaine et ceux de la population estudiantine. Le cocktail, forcément, est explosif. D'autant plus que, si elle n'affiche pas toujours une maîtrise de tous les instants dans la narration, Tina Fey possède en revanche un talent dévastateur de dialoguiste. Des répliques tranchantes, drôles, très incisives viennent ainsi ponctuer un récit qui, n'eût été la plume acérée de madame Fey, n'aurait certes pas eu le même impact.

Si Lindsay Lohan est par ailleurs en train de se tailler une place enviable chez les jeunes actrices qui montent, on notera aussi la qualité d'ensemble d'une distribution parmi laquelle on compte notamment quelques vétérans de *Saturday Night Live* (outre Tina Fey, Ana Gasteyer, Amy Poehler - délirante dans le rôle d'une mère qui veut être cool avec sa fille - et Tim Meadows sont de la partie).

Surtout on retiendra de *Mean Girls* qu'il s'agit de l'un de ces rares films destinés aux ados où l'on ne tente pas de dorer la pilule. ●

MIRAMAX Les présidents vont distribuer le film de Moore

Los Angeles (AP)

Les présidents des studios Miramax, Bob et Harvey Weinstein, ont l'intention d'acheter les droits du dernier film de Michael Moore, «Fahrenheit 9-11» - que Walt Disney leur a interdit de sortir - pour le distribuer eux-mêmes.

Selon un accord devant encore être finalisé, les deux frères, qui entretiennent des relations épineuses avec Walt Disney, propriétaire de Miramax, ne seront pas autorisés à distribuer le film par le biais de leurs studios et devront trouver une autre compagnie pour le faire.

Le dernier film de Michael Moore, à qui on doit notamment «Bowling for Columbine» et «Roger and Me», critique la gestion par George W. Bush de l'avant 11 septembre 2001 et affirme que la famille Bush est liée à celle d'Oussama ben Laden. ●

cinéma PIXEL
330 av. St-Laurent, Centre-Ville, Louiseville
PROGRAMMATION DU 14 AU 20 mai 2004

TROIE (13+)
Vendredi : 8 h
Samedi et dimanche : 12 h 45, 4 h 15 et 8 h
Lundi au jeudi : 7 h 15

MONICA LA MITRAILLE (13+)
Vendredi : 6 h 40 et 9 h 20
Samedi : 12 h 40, 3 h 20, 6 h 40 et 9 h 20
Dimanche : 12 h 40, 3 h 20 et 7 h 15
Lundi et mardi : 7 h 15

VAN HELSING (13+)
Vendredi : 6 h 40 et 9 h 20
Samedi : 12 h 40, 3 h 20, 6 h 40 et 9 h 20
Dimanche : 12 h 40, 3 h 20 et 7 h 15
Lundi au jeudi : 7 h 15

SHREK 2 (G)
Mercredi et jeudi : 7 h 15

Les prix les plus bas en Mauricie
INFO-PIXEL 819 228 0220
www.enprimeur.ca

« Un bel hymne à l'amour. » Patrick Fobin, *Stade*
« L'ensemble dégage une vraie force romantique. » Pierre Dostaler, *Le Presse*

GUILAUME CANET **MARION COTILLARD**

Jeux d'enfants
un film de Yann Samuell

www.jeuxdenfants-lefilm.com

13 À L'AFFICHE! FLEUR DE LYS **TROIS-RIVIÈRES O.** SON DIGITAL

★★★★★
« On peut dire que mademoiselle C. mise et gagne. »
Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

★★★★★
Claude Deschênes, *Radio-Canada*

Mario Chaput Pierre
Pierre LeBlanc
Isabel D'Arbe

L'incomparable mademoiselle C.

« Du SPLASH »
avec une
la belle!

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

TROIS-RIVIÈRES O. CINÉMA DU CAP. SHAWINGAN

Plein la vue à **Ciné-Campus!**

Profitez de la PRÉVENTE pour la saison 2004-2005 jusqu'au 31 mai

Quelques titres parmi les 32 films présentés :

- 21 grammes
- Le coeur ailleurs
- Bon voyage
- Gaz bar blues
- La jeune fille à la perle
- La petite Lili
- La tache
- Traduction infidèle
- Big Fish - La légende du gros poisson
- Les triplettes de Belleville

Horaires des projections :

- Mercredi 19 h 30, vendredi 19 h 30
- Samedi 20 h et dimanche 14 h

Prix de la carte en prévente (taxes incluses)

- Adulte 44 \$ au lieu de 49 \$
- Aîné (60 ans et +) 35 \$ au lieu de 39 \$
- Étudiant (temps complet) 23 \$ au lieu de 28 \$

Debut de la saison : **septembre 2004**

Information : 373-4211
858, rue Laviolette, Trois-Rivières G9A 5S3
www.troisriversplus.net
cine.campus@infoteck.qc.ca

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars au 19 avril)

Les aspects planétaires actuels mettent l'accent sur le partage et sur la réciprocité. Rappelez-vous qu'une situation peut fonctionner dans les deux sens. Vous serez en mesure de tirer votre épingle du jeu grâce à la puissance de vos arguments et à votre manière de les exposer.

Taureau

(20 avril au 20 mai)

Votre époque anniversaire place l'emphase sur l'aide que vous apporterez à autrui. Vous êtes en mesure de répandre beaucoup plus d'énergie positive sur votre passage que vous ne le réalisez. Plus vous sèmeriez le bien, plus vous en récolterez.

Gémeaux

(21 mai au 21 juin)

Votre emploi du temps risque d'être surchargé actuellement. Quoi qu'il en

soit, ne perdez pas vos priorités de vue. Vous ne devriez pas sacrifier de nouvelles habitudes saines et positives pour satisfaire les exigences d'autrui. Et Vénus en Gémeaux aura encore ses surprises.

Cancer

(22 juin au 22 juillet)

Mars et Saturne sont en Cancer. Le respect mutuel aura sûrement une importance significative actuellement. En fait, votre exemple risque de servir de modèle à plusieurs personnes de votre entourage. Si vous désirez aider quelqu'un à surmonter une épreuve, laissez l'autre faire les premiers pas.

Lion

(23 juillet au 22 août)

Un petit effort devant lequel vous semblez reculer entraînera pourtant d'heureuses conséquences. Vous devriez passer à l'action sans tarder afin de vous en débarrasser. Vous n'avez rien à redouter et les résultats ne devraient jus-

tement pas vous déplaire. Alors contactez-la.

Vierge

(23 août au 22 septembre)

Le passage de la Lune en Poissons, votre Signe complémentaire, devrait vous inciter à persévérer dans la voie que vous avez choisie. Toutefois, vous devriez probablement consentir à abandonner certaines choses si vous voulez vraiment progresser. Jupiter y veille!

Balance

(23 septembre au 23 octobre)

Tant que Vénus se situe au trigone de votre Signe, en Gémeaux, l'étape se prête bien à apporter quelques changements bénéfiques à votre demeure. Vous serez en mesure de rendre votre environnement plus fonctionnel et plus confortable.

Scorpion

(23 octobre au 21 novembre)

La configuration planétaire devrait

vous stimuler à prendre l'initiative. N'hésitez pas à prendre des décisions concernant un groupe auquel vous appartenez. Vous êtes la personne la mieux placée pour effectuer un choix raisonnable qui prendra en considération les besoins de chacun.

Sagittaire

(22 novembre au 21 décembre)

La Lune en Poissons pourrait contribuer à ralentir aujourd'hui le dénouement d'une situation ou l'exécution d'un projet. Mais ne vous découragez pas pour autant. Les choses devraient reprendre un rythme plus rapide dès demain.

Capricorne

(22 décembre au 19 janvier)

Les aspects planétaires actuels mettent l'accent sur la réciprocité des sentiments. Les attirances ne devraient pas être à sens unique, et le prêt ou l'emprunt d'un appareil ou d'un objet pourrait être à la base d'un nouveau lien

amicale durable. Et avec la Lune en Poissons, les gens qui partagent vos passe-temps seront pour vous d'une aide providentielle.

Verseau

(20 janvier au 18 février)

La configuration astrale favorisera les petits déplacements et les activités qui vous feront sortir de chez vous. Quelqu'un pourrait même vous faire une proposition étonnante. Si cette occasion vous semble trop belle pour être vraie, essayez d'obtenir l'avis d'un tiers parti.

Poissons

(19 février au 20 mars)

Le séjour de la Lune encore en Poissons devrait vous offrir une journée intéressante. Les gens qui vous entourent risquent de vous offrir un traitement royal en étant aux petits soins pour vous. Par extension, ce sera un bon moment pour demander un service ou pour faire des démarches.

SUPERGRILLE

Par Michel Hannequart www.hannequart.com

No 102

Grid for the crossword puzzle with numbers 1-40 indicating starting positions.

rocheuse et dure - Concernée - Fut roi de France. VERTICALEMENT

- 1. Il y a bien des moyens d'arriver au même but - On ne se corrige pas d'un défaut devenu une habitude. 2. Trace croisée par une roue - Annexer - le grecque - Salle centrale d'un temple. 3. Épuisé - Insurgé royaliste des provinces de l'Ouest, pendant la Révolution française. 4. Magnésium - Ligne - Morceau de sanglier - Sa racine fournit un colorant rouge. 5. Utile en menuiserie - Cérémonie ou l'on emmagasine le foin - Elle est souvent polluée - Obtenue - Que l'on a appris - Rongeur. 6. Il niche aussi sur les côtes scandinaves - Sauvait des vies au Moyen Age - Blessées - Comportements individuels - Oiseau grimpeur - Recueil de fables sur les animaux. 7. Exprime un coup - Elle aboie - Moitié d'abricot - Dialecte - Reine de beauté - Version originale - Ancienne mesure de capacité. 8. Escamotées - Qui a les couleurs du spectre - Longues perches - Avant vous - Le jubilier en a plus d'une - On en fait des meubles - Prêtresse d'Héra. 9. Réclité ou charné à l'église - Outils - On connaît bien ses prunes - Déchirées - Impératrice de Russie - Mettre bas. 10. Cent litres - Défranchise - Le plus vieux - Outil des horticulteurs - Appris - On y dort - Sainte - Période. 11. Il a trois faces - Relatifs aux bourses - Rodaile - Homme politique né à Jérusalem - Taisez-vous! - Affaire d'honneur. 12. Célébre agent secret - On y fabrique des instruments d'optique - Acide désoxyribonucléique - Pas forte - Jeu de cartes - Devenue aigre - Pousse dans le jardin. 13. Susceptible d'avoir froid - Première Guerre mondiale - Paireil - Tollé - Maladroit et lent - Qui est trop petit. 14. Elle sent ce qui va se passer - Souvent en train de grogner - Préposition - Pas agréable - De la - Grande voile. 15. Remoi - On y enfille les harengs à fumer - Ce qui constitue une infirmité - Regimber - Apôtre de Jésus-Christ. 16. Scottise - Monnaie - Inspiré par le profit - Organe secrétaire - Troisisme personne. 17. Intention qu'on ne manifeste pas - Se dit en Algérie - Permission accordée de ne pas faire une chose obligatoire. 18. Pas floue - Ville de Russie - Poisson comestible - Matière

Pivot à la défense des mots

Trois-Rivières



SERGE L'HEUREUX

Pendant que d'autres s'activent pour sauver les espèces en voie d'extinction, les plantes menacées ou les paysages pollués aux quatre coins de la planète, Bernard Pivot s'est donné un combat plus personnel: la défense des mots en péril. Dans son nouvel ouvrage - *100 mots à sauver*, publié aux éditions Albin Michel - il en suggère une centaine, inconnus du lecteur moyen pour la plupart.

Dans une préface savoureuse, Pivot explique que ces termes vieilliss, vécus ou moins utilisés ne trouvent plus grâce aux yeux des linguistes, toujours prêts

Bernard Pivot

100 mots à sauver



Albin Michel

à accueillir de nouvelles expressions à la mode, mais peu soucieux de préserver l'héritage de la langue. «Comme les collaborateurs âgés dans les entreprises, ils sont mis à la retraite, expulsés et voués à l'oubli.»

Or, en amant de la langue française, Pivot se désole de ces disparitions: «C'est ennuyeux et regrettable qu'une langue s'appauvrisse, qu'elle perde du goût, des couleurs, du sens, de l'exactitude...», écrit-il.

De fait, chaque nouvelle édition du *Petit Larousse* et du *Petit Robert*, les deux ouvrages de référence sur lesquels il se base pour dresser sa liste de mots en danger, est accompagnée d'une liste de termes nouveaux, régionaux ou à la mode désormais acceptés dans la langue. Mais chaque nouvelle entrée, pré-

cise-t-il, se fait au détriment d'un mot existant. «Il faut pousser des mots dehors pour faire place aux nouveaux», note-t-il puisque, cruelle réalité économique, le nombre de pages des dictionnaires n'augmente pas d'une édition à l'autre.

C'est ainsi qu'intervient Saint-Bernard, chevalier de Pivot. En compilant cette liste de 100 mots menacés - ou carrément disparus dans certains cas - il espère leur insuffler un second souffle, convaincre linguistes et lecteurs qu'ils méritent une deuxième chance. Chaque mot est accompagné d'une définition, d'une citation tirée de la littérature et, parfois, d'un petit commentaire additionnel, souvent humoristique.

Aux côtés de l'argousin, le lecteur entreprend donc un grand périple, au cours duquel *béjaune*, *étalier*, *fesse-ma-*

thieu et *radeuse* croiseront son chemin, toujours prêts à s'ébaudir ou à vieillir. Et gare aux *gandins*, *clampins* et autres *scrogneugneus*!

On constate avec un étonnement que certains de ces mots, disparus ou menacés dans l'ensemble de la francophonie, sont encore vivants au Québec. C'est notamment le cas de *barguigner* (vous savez, comme dans les ventes de garage...), *poitiner*, *turlutaine* ou *fla-fla*. Et le Québec a aussi contribué à faire accepter quelques mots nouveaux, comme *courriel* ou *clavardage*.

Bernard Pivot entreprend ici un combat bien sympathique, qui a déjà eu des échos en France. Mais exhumer ces jolis mots pour les enchanter dans un petit ouvrage amusant saura-t-il leur redonner vie? Pas sûr, mais ça valait la peine d'essayer. ●

DICTIONNAIRE QUÉBÉCOIS instantané



BENOÎT MELANÇON

en collaboration avec Pierre Piquet

FIDES

«C'est une langue belle...»

Trois-Rivières (SLH)

Difficile d'imaginer une démarche plus différente de celle de Pivot que ce *Dictionnaire québécois instantané*, de Benoît Melançon, paru aux éditions Fides.

Au lieu d'éplucher les dictionnaires, l'auteur, qui est professeur au Département d'études françaises de l'Université de Montréal, s'est mis à l'écoute des politiciens, journalistes, commentateurs, chanteurs et autres flagorneurs, afin de saisir l'essence du français actuel au Québec.

Loïn d'avoir accouché d'un docte traité sur le sujet, il a plutôt choisi l'approche humoristique dans cet ouvrage, qui constitue en fait une édition «revue, corrigée et full upgradée» du *Village québécois d'aujourd'hui*, paru en 2001.

Il explique dans la préface que la langue a poursuivi son évolution depuis trois ans, alors que sont apparus de nouveaux termes dans la bouche des politiciens (*réingénierie*, *modernité*), et que d'autres ont disparu. Une mise à jour s'imposait donc.

On fait d'étonnantes découvertes au fil des définitions. On apprend notamment que l'assurance-emploi traduit, en

fait, l'assurance de ne pas trouver d'emploi, et que le fumeur est un animal d'extérieur. Chaque entrée est complétée par des renvois souvent hilarants vers d'autres termes du dictionnaire, et de commentaires d'actualité.

On y apprend notamment que «convergence et divergence d'opinions ne font pas bon ménage» (voir: PKP), et qu'il ne faut pas confondre les places à cinq dans les garderies avec les danses à dix!

Plusieurs des termes de l'ouvrage sont empruntés au vocabulaire des ados, comme quoi la contribution sociale de ces charmants flos dépasse tout de même les casquettes de baseball portées à l'envers et les pantalons avec le califourchon aux talons. De l'écartade («Incantade de nature sexuelle») au vous («Mot si peu employé qu'on dirait qu'il s'est tu»), on navigue de bons mots en qui propos salaces dans ce petit ouvrage réjouissant, à conseiller sans restriction à tous les blasés et autres esprits chagrins.

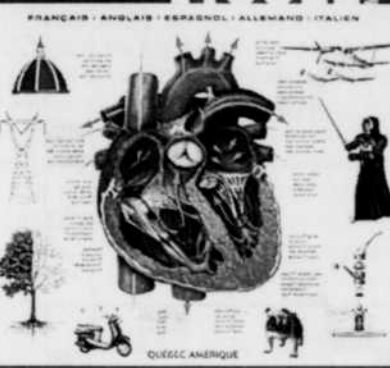
Et aussi...

Pour en revenir à une approche plus classique des subtilités de la langue française, Marie-Éva de Villiers propo-

se chez Québec-Amérique une version mise à jour de *La nouvelle grammaire en tableaux*, dans laquelle elle recycle 75 des 126 tableaux déjà parus dans son célèbre *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*, complétés par un recueil de conjugaison. Pas franchement original, mais plus pratique à consulter quand on cherche une règle de grammaire.

Pour sa part, le *Nouveau Dictionnaire visuel* du même éditeur poursuit sa glorieuse carrière internationale avec la parution de cette édition multilingue (français, anglais, allemand, italien et espagnol) de l'édition remaniée sortie l'automne dernier. On y retrouve donc 32 000 mots dans chaque langue, 6000 illustrations et 800 sujets, et toujours la même qualité graphique. ●

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE VISUEL



QUÉBEC AMÉRIQUE

Flammarion publie un «beau livre» sur «L'Art de vivre au Québec»

MICHEL DOLBEC

Paris (PC)

Le Québec fait son entrée dans la prestigieuse collection de beaux livres «L'Art de vivre», créée il y a 25 ans par Flammarion. «L'Art de vivre au Québec» a été officiellement lancé la semaine dernière à la résidence du délégué général du Québec à Paris, où le projet avait vu le jour il y a deux ans.

Depuis sa création, la collection a fait voyager ses lecteurs dans des dizaines de pays, de régions et de villes, de Venise à Istanbul, du Maroc au Japon, en passant par la Toscane ou l'île de Ré. Mais c'est apparemment la première fois - les traductions d'ouvrages américains mises à part - qu'elle s'arrête en Amérique du Nord.

Le choix du Québec n'est pas un hasard: «Cela reflète l'attachement de Flammarion pour le Québec», explique Ghislaine Bavoillot, la créatrice de la série. Après tout, ça fait 50 ans que Flammarion est établi là-bas.

Richement illustré (225 pages, environ 500 photos), «L'Art de vivre au Québec» est à la fois un «beau livre» et un guide.

Henri Dorion, l'ancien président de la Commission de toponymie du Québec, signe la première partie de l'ouvrage consacrée aux paysages, ceux qu'offrent notamment le Fleuve Saint-Laurent et son millier d'îles, les montagnes du Nord, Québec et Montréal.

Le géographe a adopté une approche «régionale». «Les Français voient surtout le Québec comme un territoire de grands espaces, mais ceux-ci ne sont pas peuplés, a-t-il rappelé. Je me suis donc intéressé à ce qu'on appelle en France les pays, pour montrer la diversité et les particularités des régions.»

Nathalie Roy, spécialiste du design, propose de son côté de découvrir une douzaine d'«intérieurs» québécois, qu'on a rarement l'occasion de voir en France. L'auteur emmène ainsi ses lecteurs à Habitat 67, «machine à habiter» et «symbole du Montréal moderne», dans un «campe» au cœur des Laurentides ou dans un loft aménagé dans un ancien entrepôt. Elle signe aussi un troisième chapitre consacré aux lieux de rendez-vous et de séjour et un carnet d'adresse très complet.

Les photos, qui montrent le Québec au fil des quatre saisons, sont du Français Philippe Saharoff. «J'ai effectué trois voyages de sept à neuf semaines, a raconté le photographe. J'ai parcouru près de 30 000 kilomètres et ramené 5000 photos à Paris. Environ 500 ont été retenues.»

«L'Art de vivre au Québec» sortira en France dans dix jours et au Québec peu de temps après. Le tirage est plutôt important: 6000 exemplaires pour le marché français, autant pour le Québec. «6000 autres exemplaires sont prévus pour le marché anglophone, précise Ghislaine Bavoillot. Le livre est en

cours de traduction.»

La ministre des Affaires internationales, Monique Gagnon-Tremblay, et sa collègue de la Culture, Line Beauchamp, venues à Paris avec le premier ministre Charest, ont assisté au lancement. M. Charest, qui signe la préface du livre, est venu un peu plus tard saluer les auteurs. ●



Sébastien Deshaies, guitariste

Dernier concert Muffins aux sons Sébastien Deshaies, guitariste

Demain matin, 11 h Foyer de la salle J.-A.-Thompson

Information et réservation (819) 380-9797

Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières Directeur artistique: Gilles Bellemare

C. P. 1281 Trois-Rivières (Québec) G9A 5K8

Téléphone: (819) 373-5340 Télécopieur: (819) 373-6693

orchestre@ostr.ca

Une collaboration du quotidien Le Nouvelliste

Dernier concert Muffins aux sons

Le dernier concert de la série *Muffins aux sons* se tiendra ce dimanche 16 mai à 11 h, au foyer de la salle J.-Antonio-Thompson. C'est le guitariste trifluvien Sébastien Deshaies qui terminera en beauté cette saison avec un panorama de la musique pour guitare de toutes les provenances.

Le programme varié qu'il propose vous entrainera dans une promenade autour du monde: de la France à l'Espagne, de l'Amérique latine à l'Irlande, la guitare de Sébastien Deshaies promet bien des rêves de voyages. Au programme, des œuvres de Lauro, Dyens, Albeniz, Ascencio...

Véritable prodige de la guitare, Sébastien Deshaies impressionne tout autant par la fougue et le raffinement de son jeu que par la précision de sa technique.

Dès l'âge de neuf ans, il a entrepris des cours privés de guitare classique. Cinq ans plus tard, il faisait son entrée au Conservatoire de musique de Trois-Rivières pour trois années d'études, pour ensuite poursuivre sa formation au cégep de Drummondville. En 2001, il a commencé à suivre des cours privés avec Isabelle Héroux.

Depuis ses débuts, il a participé à divers concours dont: Guitare-Mauricie, le concours de musique du Canada et le concours Guitare-Drummond. En juin 1997, il s'est distingué en remportant le premier prix dans sa catégorie à la finale

nationale du concours de musique du Canada. En avril 1998, il a reçu le Prix d'expression musicale au collège de Sherbrooke. En avril 1999, il est devenu le lauréat du concours Guitare-Drummond. En mars 2001, il a donné un concert dans le cadre de la série *Jeunes artistes* de la Chaîne culturelle de Radio-Canada. En avril 2002, il forme le Duo Digitalis (hautbois et guitare) avec Claire Tremblay. Décembre 2002 a été marqué par le lancement de l'album *Chorals* de Jean Chatillon, un compositeur de la région. Sur ce disque, c'est Sébastien qui interprète ses œuvres. En février dernier, on lui a demandé de se joindre à l'équipe de professeurs pour un programme de guitare-études qui débutera en septembre prochain.

Parallèlement à sa formation de guitariste classique, il s'intéresse aux musiques traditionnelles du monde, en particulier celles du Québec, d'Irlande et d'Écosse. En septembre prochain, il participera, comme guitariste accompagnateur, au Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny. A cette occasion, il jouera aux côtés de l'accordéoniste Frank Sears et du contrebassiste Marc Benoit dans le cadre des concerts internationaux.

Cette semaine, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières dévoilera la programmation de sa saison 2004-2005. Vous êtes invités à surveiller les médias et à réserver tôt vos places pour cette saison qui s'annonce... spectaculaire!

Marie-Claude Giguère

Le sport à son meilleur

AVEC ROBERT MARTIN STEVE TURCOTTE PATRICK CHAUVEFFE SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

Cascades présente une production du THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES de Kingsley Falls

DÈS LE 16 JUIN 2004

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

5 ÉTOILES

AVEC BENOÎT BRIÈRE, MARTIN DRAINVILLE, MARCEL LEBOEUF, DIANE LAVALLÉE, LISE MARTIN. D'APRÈS *Hotel Suites* UNE COMÉDIE ÉCRITE PAR NEIL SIMON ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE NORMAND CHOUINARD

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900 www.grandschènes.ca

Cascades aptp DE L'ÉA PHARMATILE Bourret Transport Québec

Le 5^e rendez-vous panquébécois de Secondaire en Spectacle

1200 jeunes participants 4 salles de spectacles Trois-Rivières et Shawinigan

Renseignements: 372-4681

Nintendo DS: un nouveau concept



INFORMATIQUE

SERGE L'HEUREUX
serge.heureux@renouveliste.qc.ca

Nintendo a profité de la tenue du grand salon informatique E3, à Los Angeles cette semaine, pour finalement dévoiler sa nouvelle console portable Nintendo DS, déjà annoncée depuis plusieurs mois.

Avec le Game Boy Advance, le fabricant japonais domine largement le secteur des consoles portatives, mais la concurrence de nouveaux venus comme Zodiac avec son Tapwave, Nokia avec le N-Gage et surtout Sony - qui a présenté sa propre console portable au E3 - l'incite à innover davantage.

Le Nintendo DS comporte deux écrans superposés, un concept original, surtout que celui du bas incorpore une surface tactile. On envisage déjà plusieurs nouvelles applications pour ce concept, d'autant plus que le DS intégrera aussi des fonctions de messagerie,

de reconnaissance des caractères, de clavardage et de communications sans fil. Il supportera aussi la reconnaissance de la parole, de sorte que les joueurs pourront donner des commandes verbales aux personnages d'un jeu, par exemple. Il pourront aussi échanger des dessins, écrire des textes à leurs amis ou utiliser l'écran tactile pour interagir avec les jeux de façon originale. On assure qu'il sera protégé contre les égratignures, et que le stylet sera compris.

Connaissant Nintendo, on peut présumer que d'autres accessoires s'ajouteront au DS dans les mois suivant sa sortie, prévue pour la fin de l'année en Amérique du Nord et au Japon.

Certaines autres caractéristiques techniques dévoilées cette semaine laissent entrevoir le potentiel de l'appareil, qui sera notamment équipé de deux processeurs (un ARM9 et un ARM7), d'un microphone intégré et d'une carte de son à 16 canaux. On promet aussi le support pour la 3D réelle (pas comme le Game Boy Advance) sur les deux écrans. L'appareil intégrera une batterie rechargeable, et un nouveau port pour des cartouches de jeu d'une capa-

acité de stockage d'un giga-octet. Un deuxième port assurera quant à lui la compatibilité avec les jeux existants pour le Game Boy Advance.

Nintendo affirme qu'une centaine de développeurs ont déjà confirmé leur intention de produire des jeux pour la nouvelle console, qui offre, avec ses deux écrans superposés, des fonctions inédites. Dans un jeu de rôle, par exemple, l'action pourrait se dérouler sur l'écran du haut, alors que le joueur manipulerait l'inventaire et les personnages sur celui du bas; les deux écrans pourraient présenter des points de vue différents d'un même environnement dans un jeu de tir à la première personne, etc. Nul doute que les concepteurs vont s'en donner à cœur joie pour explorer les subtilités de ce nouveau concept dans les mois suivant sa sortie. Quelques jeux ont déjà été présentés en avant-première lors du lancement, dont une nouvelle version de Metroid Prime et une version adaptée du classique Super Mario 64.

Nintendo affirme que DS sera sur le marché d'ici la fin de l'année. Malheureusement, on n'a pas précisé combien ce nouveau joujou allait coûter... ●



Parions que les concepteurs de jeux sur console s'en donneront à cœur joie avec ce nouveau concept d'écrans superposés.

VIDÉO-DVD

DVD

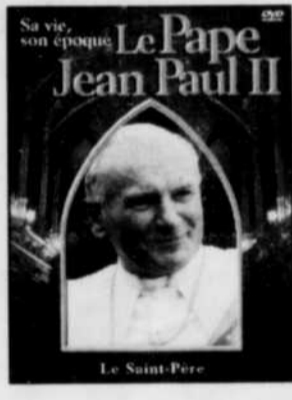


Pour les fans de Ti-Coune et de Rose-Anna

Radio-Canada et Imavision ont lancé au cours des dernières semaines un coffret incluant la première saison en DVD du Temps d'une Paix, le célèbre téléroman de Pierre Gauvreau.

Ce document, sur lequel l'image et le son ont été restaurés, présente les 24 premiers épisodes.

Le coffret de 4 DVD comprend également un portrait des familles mises en scène dans la série, une entrevue avec le réalisateur Yvon Trudel et une galerie de photos. Une belle occasion pour les plus vieux de se rappeler de beaux souvenirs... et pour les plus jeunes de découvrir une télésérie-culte.



Un DVD sur Jean-Paul II

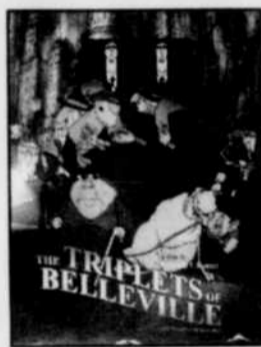
Imavision a également lancé récemment un DVD comportant un documentaire de trois heures sur Jean-Paul II, produit par la CBC. Intitulée «Jean-Paul II Sa vie, son époque», cette production a gagné le Grand prix pour le meilleur documentaire et la médaille d'or pour la meilleure biographie au New York Festivals 2004.

Le DVD comporte une série d'entrevues avec des observateurs de la vie du pape, dont Henry Kissinger, les théologiens Charles Curran et Hans Kung, le cardinal Francis Arinze, soeur Theresa Kane, présidente de la Conférence des religieuses, et Zbigniew Brzezinski, anti-communiste originaire de Pologne et conseiller en matière de sécurité nationale auprès du président Jimmy Carter. ●

Animations animées

SONIA SARFATI

La Presse



FILM D'ANIMATION LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

★★★★

De Sylvain Chomet. Sortie : 18 mai



FILMS D'ANIMATION WALT DISNEY TREASURES WAVE 3

★★★★

Il y a un défaut aux Triplettes de Belleville. Ceux qui ont passé des jours à tenter de faire sortir de leur tête la chanson Belleville Rendez-vous de Sylvain Chomet et Benoît Charest savent ce qu'il en est. «J'veux pas finir mes jours à Tombouctouououou...» sous la douche. «J'veux pas finir ma vie à Singapououououou...» en attendant l'autobus. «J'veux pas finir ma vie à Honoluluuuuuu», en préparant le souper. «J'voudrais finir ma vie à Katmandouououou...», en comptant des moutons pour essayer de s'endormir.

Une hantise. Mais tant qu'à être hanté, d'accord, il y a pire. D'autant que ces paroles sont (ou devraient l'être) accompagnées du souvenir de la formidable scène d'ouverture du long métrage d'animation de Sylvain Chomet. Ces triplettes de Belleville (métropole née d'un croisement fou entre New York, Montréal et Paris) qui, dans un noir et blanc très années 30, se font aller sur une scène où, tour à tour, des figures mythiques de l'époque (Charles Trenet, Django Reinhardt, Joséphine Baker et Fred Astaire) font une apparition.

Tels clins d'oeil se multiplient tout le long de ce film où transpire l'imagination déjantée (hé, il y est question de cyclistes!) de Sylvain Chomet, ses références culturelles, sa non-rectitude politique et son immense talent en matière d'animation. L'univers dont il a

dirigé la création est à tomber à la renverse par son originalité et sa beauté particulière - tantôt touchante, tantôt dure mais toujours sans concession. Démesurés, les muscles des cyclistes, l'obésité des «Bellevillois», le trans-Atlantique. Déstabilisants, les angles des «prises de vue». Éclairante, la palette de couleurs qui s'éteint ou se magnifie selon les époques et les lieux. Pour rendre cela, une combinaison du 2D et du 3D qui s'est faite en douceur et en intelligence.

L'histoire? Celle de Mme Souza, vieille dame au pied-bot qui a élevé Champion, qu'elle a entraîné en vue du tour de France. Mais lors du circuit, Champion est enlevé. Et la vieille dame de traverser l'océan en pédalo pour retrouver l'enfant chéri. Une scène en musique et en émotion qui donne la chair de poule, que celle-là. Et c'est enfin là, à Belleville, qu'elle rencontrera des triplettes vieillies, appauvries mais non sans ressources.

À voir et à revoir, en prenant le temps pour les suppléments qui se trouvent sur le deuxième disque du DVD. D'accord, ils sont moins nombreux que ceux du produit distribué en France - comme l'ont fait remarquer les collègues (vilains snobs, va!) qui passent régulièrement par l'Hexagone et possèdent un lecteur de DVD multi-zones - mais ils sont quand même fort pertinents. Sylvain Chomet y commente certaines scènes, y donne une leçon de dessin, et y raconte les dessous (ceux qu'il veut bien livrer...) de cette production qui pourrait être un symbole de l'animation de demain, qui ne fait pas fi du passé.

Un passé dont il est possible d'avoir une bonne idée en se plongeant dans la troisième vague de «Walt Disney Treasures»: Walt Disney On The Front Lines (32 courts métrages lancés pendant la guerre), The Chronological Donald (Volume One), The Chronological Goofy (326 minutes tournées entre 1939 et 1961), Mickey Mouse in Living Colours (Part 2) et Tomorrowland: Disney in Space and Beyond. Des boîtiers de métal lancés en quantité limitée (entre 105 000 et 250 000 exemplaires) qui feront vraiment «triper» les nostalgiques... et pourraient inspirer les animateurs en devenir.



SCIENCE-FICTION PAYCHECK (V.F. : LA PAYE)

★★★

De John Woo. Avec Ben Affleck.

Uma Thurman, Aaron Eckhart, Paul Giamatti. Sortie: 18 mai

L'écrivain Philip K. Dick avait des fixations, entre autres sur les manipulations de la mémoire. Il y avait de ça dans le scénario de «Total Recall», où Arnold Schwarzenegger a trouvé l'un de ses meilleurs rôles. Exploit (!) que l'impayable Ben Affleck ne parvient pas à égaler dans Paycheck. Ce type n'est finalement crédible qu'en tête de noeu - peut-être parce qu'il n'y a pas là de rôle de composition. Enfin, ce n'est que supposition.

Bref, il incarne ici un brillant ingénieur (ah, la lueur d'intelligence dans l'oeil de l'acteur!) qui met au point des systèmes sophistiqués pour des entreprises et accepte, après coup, de se faire effacer la mémoire pour des raisons de sécurité. Sauf qu'après un contrat qui devait lui rapporter gros, il «s'éveille» avec des tueurs à ses trousses. Gros Ben comme devant, quoi!

Mais faut pas s'en faire, il devrait s'en sortir. Il a d'autres grands rôles à défendre.



DRAME SPORTIF MIRACLE (V.F. : MIRACLE)

★★★★

De Gavin O'Connor. Avec Kurt Russell, Noah Emmerich, Eddie Cahill. Sortie: 18 mai

On l'espérait, le miracle sur glace lorsque les Canadiens ont fait leur percée et leur remontée dans les finales. Il ne s'est pas produit, mais il aurait pu. Tout n'est-il pas possible sous le signe de la rondelle et du bâton? À preuve, la victoire sidérante de l'équipe américaine contre l'élite russe, lors des Jeux olympiques de Lake Placid, en 1980, sous l'égide de Herb Brooks. C'est ce que raconte Miracle de Gavin O'Connor, dans lequel Kurt Russell est formidable dans la peau de l'entraîneur malheureusement décédé avant même la sortie du film.

Malgré un scénario un peu pompier (sortez les bannières étoilées!), la reconstitution des événements qui ont menés à ce match historique est passionnante.

Et puis le match lui-même, qui se déroule sur la description et les commentaires de Jim McKay et Ken Dryden, est presque aussi prenant que l'original. ●

La corporation culturelle de Shawinigan présente :

ISABELLE BOULAY
« Tout un jour »
Samedi 26 mars 2005 à 20 heures
au Centre des Arts de Shawinigan

Billets en vente des lundis à 12h00
Billetterie : (819) 539-6444
Pour acheter vos billets, rendez-vous au Centre des Arts de Shawinigan, 217 de l'autoroute 55, Shawinigan, Québec, G7N 1S1
Heures d'ouverture : lundi au vendredi de 12h00 à 18h00
Sortie 217 de l'autoroute 55

SHAWINIGAN
Québec



PHOTO: YANICK POISSON

L'insatiable Benoit Gagnon n'a pas l'intention de changer sa routine personnelle lorsqu'il accueillera lui-même les téléspectateurs matinaux à compter de la mi-août à TVA. Ce casse-cou a cependant une approche professionnelle relativement prudente.

Des risques calculés

Benoît Gagnon succédera à Guy Mongrain cet automne

La Presse

Se lever aux aurores pour animer à la télé exige qu'on se couche bien avant que Sophie Thibault et Bernard Deroime n'annoncent les manchettes de leur bulletin d'informations de fin de soirée. Combien d'activités nocturnes sacrifiées quand on doit être frais et dispos à 6h du matin? Aucune pour Benoit Gagnon. Depuis quatre ans, le chroniqueur sportif de *Salut, bonjour!* vit comme la majorité des gens qui fonctionnent professionnellement de 9 à 5.

Monsieur se tape des matchs de hockey à 23 h et aime bien entendre le Top 10 de David Letterman avant de se blottir dans les bras de Morphée.

Le successeur de Guy Mongrain (qui tire sa révérence le 18 juin) ne changera pas sa routine lorsqu'il accueillera lui-même les téléspectateurs matinaux à compter de la mi-août. «Je suis un oiseau de nuit, constate Benoit Gagnon. Je ne me couche jamais avant 23h30. Le week-end, je vais au lit à l'heure où je me lève la semaine, soit vers 3h. Le *show* idéal à animer serait une émission de fin de soirée. Je serais plus alerte le soir.»

Non, Benoit Gagnon n'a pas été pressenti pour remplacer François Morency, qui a animé la dernière émission de *Merci, bonsoir*, jeudi dernier. «Ces dernières semaines, plusieurs personnes de mon entourage m'ont dit: *Hey, le show du soir est libre...*» Mais que José-Lito Michaud, qui serait le successeur de Morency, se rassure! Benoit Gagnon, que TQS a pressenti l'an dernier pour animer *Caféine*, ne pouvait se retrouver qu'à la barre de l'émission matinale de TVA: c'est lui qui remplace Guy Mongrain depuis quelques années, l'été. «Tout le monde me disait depuis trois ans que j'allais, un jour, remplacer Guy, raconte-t-il. Le premier été que j'ai accepté de prendre sa place, je me suis trouvé cave, car je n'avais aucune minute d'animation à la télé dans le corps. Mais tout s'est finalement bien passé. À ma première semaine d'animation, j'ai reçu 500 courriels de félicitations... que j'ai conservés!»

Benoît Gagnon dit avoir adoré travailler avec Guy Mongrain. Mais le départ de ce dernier permettra à Gagnon de vivre le plus bel été de sa vie. On conseille aux jaloux de ne pas lire les lignes qui suivent! Dans deux jours, monsieur part en vacances pendant six semaines. Il reviendra en ondes une petite semaine, le temps de dire au revoir officiellement à l'animateur de *Salut, bonjour!* Ensuite? Deux autres semaines de congé... avant de partir pour l'Argentine où l'attendent 40 jours de tournage pour la deuxième saison de *Facteur de risques* (à l'écran l'hiver prochain, à TVA)! «Je vais célébrer mes 33 ans à Buenos Aires», note Benoit Gagnon.

Quarante jours de dur labeur à regarder des gens tenter l'impossible pour remporter le magot... Faux! Si Benoit Gagnon a accepté d'animer encore une fois *Facteur de risques*, c'est qu'il est téméraire et tout sauf passif aux côtés des concurrents qui en arrachent. «Elle me colle à la peau, cette émission. J'aimerais pouvoir m'inscrire... et battre les candidats! Je suis très compétitif.»

L'an dernier, Benoit Gagnon s'est fait mettre en cage sous l'eau et a escaladé une immense roue suspendue à 20 mètres du sol, sans rechigner ni verser

une larme. Cette année, l'animateur devrait faire exploser son taux d'adrénaline. «On va corriger des choses dans l'émission pour qu'elle soit plus rythmée. Comme les concurrents étaient trop bons l'an dernier, on va proposer des épreuves encore plus difficiles. On veut aussi des participants plus volubiles, qui vont avouer qu'ils ont peur.»

Parcours d'un casse-cou

La tête de l'emploi, Benoit Gagnon? Les bras et les jambes aussi... au grand dam de maman et de sa douce. Pendant des années, l'animateur s'est amusé à dévaler à vélo des pistes de toute inclinaison. Et à faire des sauts d'une quarantaine de pieds en ski alpin. «Petit, j'ai dû briser 15 paires de ski. Une quinzaine de bicyclettes également.» Combien de tibias et de fémurs cassés à son dossier médical? Un genou, seulement. «Un genou plâtré à cause d'un accident de ski alpin. C'était un jeudi. Le samedi suivant, j'ai cassé le plâtre avec un marteau pour participer à une compétition de ski. Je suis arrivé deuxième!»

Le jeune papa (d'un garçon de 4 ans et d'une fille de 9 mois) s'est à peine assagi avec les années. «Je porte maintenant un casque quand je fais du vélo de montagne...»

On le croit sage comme une image aux côtés de Guy Mongrain le matin. *Facteur de risques* nous a permis de découvrir que le grand garçon était moins conformiste et plus aventureux que la moyenne.

On l'imagine bûcher comme deux pendant ses cours de communication à l'université, il y a une dizaine d'années. Le récipiendaire de deux MetroStar n'a pourtant ni diplôme du cégep ni bac. «Je suis allé au cégep (de Limoilou, à Québec) en heure et quart. J'ai fait une heure de basket-ball et 15 minutes de poésie du XVIIe siècle. Ça m'a achevé! Je suis sorti de la classe, j'ai pris le téléphone pour appeler le gérant de la boutique de ski où je travaillais à temps partiel à l'époque pour lui dire que j'avais trouvé un gars pour le poste à temps plein ouvert: moi! Mes parents m'ont rapidement demandé comment j'envisageais mon avenir...»

Pas qu'il était paresseux. Seulement pas fait pour apprendre dans une classe, entouré de 30 élèves. Benoit Gagnon aimait la musique, et la radio l'attirait. Avant d'atterrir dans une station radiophonique, il a d'abord jugé nécessaire d'apprendre l'anglais, six mois dans l'Ouest canadien. Les deux pieds dans des bottes de ski alpin...

Après l'Ouest, l'Est. Benoit Gagnon a décidé de s'inscrire en Information et Communications à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. «Où j'ai rapidement fait de la radio, raconte-t-il. Après un trimestre de cours, je me suis tanné...» Il s'est néanmoins trouvé du boulot dans une station de radio où il a travaillé pendant six ans, avant de revenir vivre à Québec.

Un emploi dans la salle de nouvelles de TVA, à Québec, allait rapidement suivre. Avant de déménager à Montréal, il y a cinq ans, l'animateur a longtemps dû faire la navette entre Québec et Montréal, pour remplacer des collègues montréalais de TVA en vacances. Pendant un an et demi, en fait. «Je n'aimais pas ça car j'étais tout le temps dans mes valises.»

Le sport à son meilleur

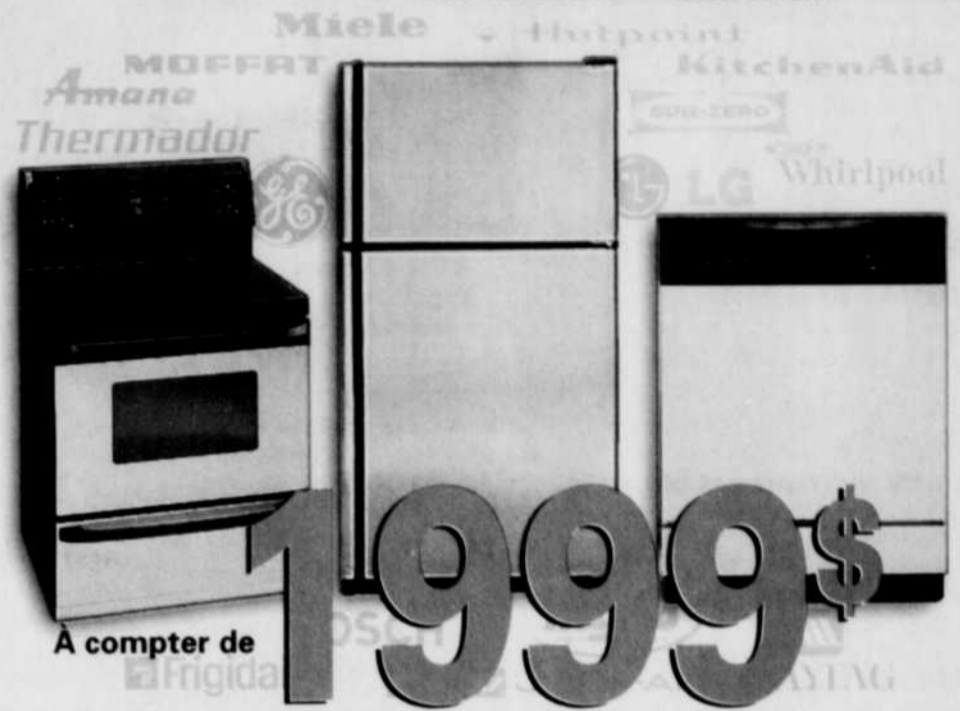
AVEC
ROBERT MARTIN
STEVE TURCOITE
PATRICK CHAUVETTE
SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

ALZHEIMER
Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

Personne en Mauricie ne vous vendra un trio Inox moins cher.



Nous achetons vos vieux appareils. Service et pièces 7 jours / 7.

Livraison et installation GRATUITES. 36 versements égaux toujours disponibles.

Notre engagement

465 électroménagers de toutes gammes et de toutes marques en magasin, **au plus bas prix** en Mauricie.



6035, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest au Centre Maxi 693-3393

TROIS-RIVIÈRES - SHERBROOKE - GRANBY - VICTORIAVILLE - DRUMMONDVILLE - SAINT-HYACINTHE

Les plus gros détaillants indépendants de l'Est du Canada
www.servicedelestrie.com

Photo à titre indicatif. Pour un temps limité. Installation gratuite excluant les encastres. Achat de vos vieux électroménagers selon notre charte. Sujet à l'approbation de crédit. Détails sur place.

Mise aux enchères du lot INTERNET GALILÉE

Sogetel vous offre le branchement régulier Internet Galilée à partir de **9,95 \$ / mois*** pendant 6 mois **ou** **Une économie de 120 \$**** sur votre branchement *Haute Vitesse* (modem inclus!)

En prime, Sogetel vous offre un **SUPPORT TECHNIQUE GRATUIT** par une équipe disponible et compétente.

Offre adjugée à tous ceux qui appellent au **(819) 370-3339** entre le 13 avril et le 29 mai 2004.

Trois-Rivières & Cap-De-La-Madeleine
ORDIPLUS INFORMATIQUE (819) 372-3102
BUROMAX (819) 378-4841
UP-CD INFORMATIQUE (819) 370-3838
CIGATECH (819) 694-4595
UNIVERS INFORMATIQUE (819) 371-8730
TECHNOYS INFORMATIQUE (819) 694-7434
APEX INFORMATIQUE (819) 371-1817

Galilée SOGETEL
INTERNET DE SOGETEL

WWW.SOGETEL.NET

*Le tarif régulier s'applique dès le 1er mois. **Le service est offert à la clientèle résidentielle seulement, là où la technologie le permet, au tarif de 34,95 \$/mois avec un contrat de 12 mois. Le tarif régulier de 44,95 \$/mois s'applique dès le 13e mois et comprend l'accès, l'utilisation du modem ainsi qu'une limite de téléchargement de 15 Go par mois. L'utilisation supplémentaire entraîne des frais. La vitesse de téléchargement peut varier selon l'activité sur Internet, sur le serveur ou selon d'autres facteurs. Carte Ethernet non incluse. Certaines conditions s'appliquent. Auto-installation avec instructions faciles à suivre.

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

ACTIVITÉS

CENTRE COMMUNAUTAIRE TROIS-RIVIÈRES-OUEST

Samedi, 29 mai, 9h à 17h, expo-vente au profit du Cercle de Fermières du Grand Trois-Rivières. Info: 378-6673.

CINÉMA

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

Mardi et mercredi, 18 et 19 mai, 19h: Fenêtre secrète. Thriller. Public admis: 13 ans et plus. Samedi, 22 mai, 19h30: Dans une galaxie près de chez-vous. Comédie. Public admis: général. Coût: adulte 8 \$, moins de 18 ans 5,50 \$ Info: 819-423-9280.

CONCERTS

SALLE J.A. THOMPSON

Samedi, 15 mai, 20h: Ursule-Pop, orchestre symphonique, avec l'artiste-invité Martin Deschamps, fête son 18e anniversaire. Coût: 22 \$, au guichet. Info: 609-1752.

ÉGLISE SAINT-JACQUES-DES-PILES

Dimanche, 16 mai, 14h: Concert au coeur du Village présenté par le chœur Les Amoureux de la Musique. Coût: 7 \$ adultes et 5 \$ étudiants. Info: 538-6246.

SPECTACLES

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC, LA TUQUE

Samedi, 15 mai, 20h: Manèges, offert gratuitement dans le cadre du Festival International de la Littérature, par la Société des Écrivains de la Mauricie. Info: 523-9280 poste 221

PIERRE ANGULAIRE

Samedi, 15 mai, 21h: Jamil, auteur-compositeur-interprète, présente Pitié pour les femmes. Coût: 17 \$ Info: (819) 268-3393.

VIEUX THÉÂTRE DE PIERREVILLE



L'irremplaçable Jamil est en spectacle ce soir à la Pierre angulaire de Saint-Élie-de-Caxton. L'auteur-compositeur-interprète y présentera les pièces tirées de son album «Pitié pour les femmes».

Samedi, 15 mai, 20h: «Délire...contes...ou légendes...». Textes de Sylvains Descheneaux et arrangements musicaux de Jean Pelletier.

MAQUISART

Samedi, 16 mai: Gala de fin de saison de la Ligue d'improvisation Mauricienne.

MANOIR BÉCANCOURT

Samedi, 22 mai, 20h30: Danielle Oddera chante Sylvain Lelièvre... Coût: 22 \$ Souper-spectacle: 18h. Coût: 48 \$ Info: 298-2882

L'ESKABEL

«Le Transsibérien» avec Jacques Créte seul sur scène, tous les samedis soir, jusqu'au 29 mai.

MOULIN MICHEL, GENTILLY

Samedi, 15 mai, 20h: Jimmy James, guitariste de Blues. Coût: 24\$ (tx incluses). Info: (819) 298-2882

AUDITORIUM DU D.L.S.

Samedi, 29 mai, 20h: Trois-Rivières flamenco,

spectacle de danse des élèves de l'école de Flamenco de Sonia del Rio. Coût: 20 \$

RESTAURANT GASPARD

Samedi, 15 mai, 18h: Souper-jazz avec le trio Par Hasard Jazz et l'artiste-invitée Shantal Maure. Entrée libre Info: 691-0680.

CAFÉ GALERIE L'EMBUSCADE

Dimanche, 16 mai, 20h30: Soirée de jazz avec le trio Par Hasard Jazz et l'artiste-invitée Shantal Maure en supplémentaire. Entrée libre Info: 375-0720.

SALLE J.ANTONIO-THOMPSON

- Samedi 16 mai: Sébastien Deshaies, guitariste, présenté dans le cadre de la série Muffins au son, au Foyer Gilles-Beaudoin; - Samedi, 22 mai: Hommage au king avec Elvis Lajoie. Info: 376-1282



L'excellent guitariste Jimmy James sera de passage ce soir au Moulin Michel de Gentilly. Avec deux disques à son actif, Jimmy James, longtemps décrit comme «le secret le mieux gardé de Montréal», joue avec à peu près tous les musiciens de blues du Québec, de Stephen Barry à Bob Harrison, en passant par Michel Pagliaro et Nanette Workman. Depuis quelques mois, il consacre d'ailleurs une partie de son temps et de son énergie à Nanette Workman. Les deux complices n'en sont pas à leur première association. Le musicien a fréquemment accompagné Nanette sur la route. Nanette chantera-t-elle sur le prochain CD de Jimmy James ? «Il y aura des invités, mais je préfère ne pas donner de noms pour le moment, répond-il. Le projet n'est pas assez avancé. Mais disons que c'est une très bonne déduction», laisse tomber Jimmy James qui attend le public ce soir au Moulin Michel à compter de 20h.

THÉÂTRE

CENTRE SOCIAL, PAVILLON DES HUMANITÉS, CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES

Jeudi et vendredi, 20 et 21 mai, 20h - samedi 22 mai, 14h: C'est aussi ça l'amour... une production de Stéphane Bélanger mettant en

vedette 14 comédiens et comédiennes. Coût: 5 \$ Info: 376-1669 répondeur.

POLYVALENTE DES PIONNIERS, PAVILLON D.L.S.

Samedi 15 mai, 20h: Comme un seul homme, présenté par le Théâtre des petites lanternes. Info: 819-346-4040.

EXPOSITIONS

GALERIE D'ART R3 DE L'UQTR

Jusqu'au 2 juin, Bouée de sauvetage, de l'artiste Winji. Ouverture: lundi au vendredi de 9h à 17h. Info: 376-5136.

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN

Samedis et dimanches, 15, 16, 22 et 23 mai, exposition de Maud Defoy. Ouverture: 13h à 17h. Info: 693-2627, lundi et mardi, 268-3393, du mercredi au dimanche.

MAISON

HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE

Plume, de Julien Leclerc et Hublot de Fontaine Leriche, Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 30 mai. Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER

Jusqu'au 30 mai, salles Duguay et Godin: Mille et une nuits de silence coloré, de Jean-Guy Barbeau; Dans le couloir et la salle Petit: Fleurs d'aquarelle, de Gaétan Grondin. Entrée gratuite. Info: 376-4459.

GALERIE D'ART DU PARC

Installation: Annie Pelleber, À la claire fontaine nous ne pourrions plus nous y baigner Techniques mixtes: Barbara Sala, Au coeur du magique.

Ouverture: du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Entrée libre. Info: 374-2355.

ATELIER PRESSE PAPIER

Jusqu'au 23 mai: Pétales de femme, de Colombe Lisée. Ouverture: du mardi au dimanche de 14h à 17h. Info: 373-1980.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-BONIFACE

Jusqu'au 19 juin; expositions des oeuvres de Mme France Gélinas et sa filleule, Doriane Giguère Gélinas. Ouverture: mardi de 13h à 15h, mercredi et vendredi de 19h à 21h et samedi de 10h à 12h. Entrée libre. Info: 535-3330.

CENTRE D'EXPOSITION PÂTES ET PAPIERS

Au parc portuaire de Trois-Rivières, exposition permanente et visite guidée faisant un survol historique de Trois-Rivières à travers l'industrie des pâtes et papiers. Ouverture: tous les jours de 8h à 18h. Info: 372-4633.

L'EMBUSCADE

Jusqu'au 5 juin: Réflexions, de Jean-Pierre Martin. Ouverture: tous les jours à compter de 14h. Entrée libre. Info: 379-4476.

CONSEIL DES ARTS ET DE LA CULTURE SHAWINIGAN-SUD



C'est jusqu'au 2 juin prochain que l'artiste Winji présente son exposition «Bouées de sauvetage» à la galerie d'art r3 de l'UQTR.

Jusqu'au 27 mai: Jingxi, de Dave Tremblay. Ouverture: lundi au vendredi, de 9h à 17h. Info: 537-4222.

GALERIE D'ART MAURICIENNE

Quatre variations, quatre saisons, exposition des oeuvres des élèves de la concentration Arts et Lettres du Collège Shawinigan. Entrée libre.

Ouverture: tous les week-ends du mois de mai, les samedis de 10h à 21h et les dimanche de 10h à 17h.

ÉGLISE CENTENAIRE DE SAINTE-THÈCLE

Exposition de photos anciennes; les samedis de l'été de 13h à 17h, les dimanches de 9h30 à 12h et de 13h à 17h. Info: 289-3360

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

Mois d'Haiti à Trois-Rivières; Angélique 1734- Haiti 2004: L'Histoire des Maitres, du producteur et réalisateur Guy Girard; Installation photographique Marie-Joseph Angélique; Art haïtien: tableaux des artistes Vonette Cadet, Ginette Roy et Jean H. Philippe. Entrée libre Info: 373-2598 ou 372-0406

À noter: samedi 15 mai, 20h, Maquisart, soirée de festivités spéciales.

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINT-MATHIEU-DU-PARC, SALLE LÉO-DUPLESSIS

Samedi, 15 mai, de 10h30 à 16h: vernissage animé par Denis Gréze. Exposition des oeuvres des élèves de Francine Laurin de Louiseville. Info: 375-8122.

Info: 228-3596

GALERIE D'ART LE SABORD

Jusqu'au 6 juin: Mur intérieur, de l'artiste Lucie Couturier. Info: 375-6223.

MUSÉE DES URSULINES

Êtes-vous au courant? exposition traitant de la vie domestique avant l'électricité. Ouverture: du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Info: 375-7922.

MUSÉE LAURIER

Jusqu'au 23 mai, Sir Wilfrid Laurier et la Première Guerre mondiale et; L'abbé rosaire Crochetière en mémoire; Ouverture: du lundi au vendredi, de 10h à 17h, ainsi que le samedi et dimanche, de 13h à 17h. Info: 357-2185 Victoriaville

MUSÉE DES RELIGIONS

Jusqu'en janvier 2005: L'Église endimanchée. Projet d'Isabelle Cadieux. Ouverture: tous les jours de 10h à 17h. Info: 293-6148.

ANOUKISEM

Tous les dimanches, de 11h à 16h et sur rendez-vous, en tout temps. Info: 296-3919.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE

Sur rendez-vous en tout temps, oeuvres de Céline Veillette. Info: 376-9805.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION

Exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres. Info: 293-2011.

ATELIER CLAUDE MATTEAU

Exposition permanente. Info: 372-9162.

GALERIE SAINT-ANTOINE

Exposition permanente des oeuvres des artistes de la galerie. Info: 373-0149.

MAGASIN GÉNÉRAL LE BRUN

Exposition permanente, Terrasse des Noël's d'autrefois, de cinq maquettes monumentales réalisées par l'artiste Clément Plante entre 1991 et 2003. Info: 227-2147.

GALERIE L'ESTELLE

Exposition permanente des oeuvres de Lisette M. Hanna. Info: 538-6968.

GALERIE DENIS LAPORTE

Exposition des oeuvres de l'artiste Denis Laporte. Ouverture: du mercredi au dimanche, de 14h15 à 16h et de 19h15 à 21h30. Info: 538-5196.

STUDIO DES ARTS

Exposition permanente des peintures et sculptures de l'artiste Jocelyne Duchesne. Ouverture: sur rendez-vous en tout temps. Info: 691-3993.

ATELIER DENISE JORDAN

Rétrospective des oeuvres de l'artiste; peintures, dessins et cartes. Ouverture: sur rendez-vous. Info: 376-3307.

GALERIE D'ART LE RÉFECTOIRE

Du 15 mai au 20 juin: exposition des oeuvres des élèves de 6e année du Collège Marie-de-l'Incarnation.

LES SORTIES
D'ICI

Vous avez une
sortie ou
une exposition
à annoncer ?

Faites-nous le savoir à
l'adresse de courriel suivante :

ici@lenouvelliste.qc.ca